

**2001 - 2002**

**SOMMAIRE**

<b>Le mot de la Présidente</b>	<b>p 2</b>
<b>Compte rendu de l'Assemblée Générale du 1<sup>er</sup> avril 2001</b>	<b>p 3</b>
- Rapport moral	p 4
- Rapport financier	p 5
<b>Intervention de Monsieur LOUIS, Directeur de l'IUFM "Nord-Pas de Calais "</b>	<b>p 7</b>
<b>Intervention de Monsieur RICHEZ, Directeur du Centre IUFM " Les Templiers " d'ARRAS</b>	<b>P 8</b>
<b>Les perspectives 2002</b>	<b>p 17</b>
<b>Le Voyage à Paris avec Monsieur et Madame HAY</b>	<b>p 22</b>
<b>Traces de Mémoire...</b>	<b>p 43</b>
<b>Souvenirs... souvenirs...</b>	
<b>... et aussi pourquoi pas du théâtre</b>	<b>p 51</b>
<b>L'Annuaire 2001</b>	<b>p 55</b>

## Le mot de la Présidente

Suite à l'Assemblée Générale du 1er avril 2001, il nous faut faire le point...

Le Bulletin semble vous avoir plu , mais il nous faut continuer...

J'ai demandé à certains et certaines d'entre vous, de témoigner , mais c'est dur, dur d'avoir une réponse...

Nous n'avons pas besoin d'un texte long et trop structuré mais d'un souvenir qui passe , léger, amusant ou sérieux qui est un moment à l'École Normale... que ce soit sur « les services que chaque interne se voyait signifier en début d'année scolaire... du balayage des Galeries au nettoyage des vitres... en passant par les « boums » ... les danses folkloriques du Clan du Carillon... (Au fait si quelqu'un a des photos de cette époque, nous sommes preneurs.. et nous les rendrons après les avoir dupliquées).

Cette année , nous avons collecté pour vous des photos des animations théâtrales qui ont jalonné notre univers de normalien et de normalienne . Certains et certaines s'y reconnaîtront et si « ils » ou « elles » veulent ajouter un petit commentaire ...à vos stylos !

Nous récupérons également les souvenirs de promotions... Dans les années 60, nous n'avions plus les rites anciens, plus de fête du « Père 100 », plus de « sainte mi-temps »...

Etions nous trop coincées ?... Etions nous trop prises par les études ?... pourquoi cet oubli ?... Pourtant , je me souviens de parties de plaisir dans les dortoirs...

Alors la balle est dans votre camp... et merci

Marie Jo Fenet

# ASSEMBLEE GENERALE

## DIMANCHE 1<sup>ER</sup> AVRIL 2001

Madame la présidente remercie **Monsieur RICHEZ**, directeur du Centre IUFM « Les Templiers », d'accueillir, une fois de plus, l'Assemblée Générale de l'Amicale des Anciens et Anciennes élèves de l'Ecole Normale d'Institutrices d'ARRAS dans la salle dédiée à Mademoiselle FLAMANT.

Une surprise cette année, nous avons parmi nous, **Monsieur EZAWA**, Maître formateur japonais qui accompagne Madame CABRE SAUVAGE Germaine de la promotion 47/51 et Madame WATISSEE DOPTER Lucie de la promotion 45/49.

### Les excusés

**Monsieur FAUQUETTE**, Inspecteur d'Académie, et **Monsieur BOURDEAU** qui est à l'étranger.

**Monsieur MERIAUX**, très sensible à l'envoi du bulletin vous adresse à toutes et à tous son meilleur souvenir.

**Monsieur MONTFRIER**, directeur administratif dont le vœu est que la journée soit pour tous un moment de joie.

**Monsieur et Madame FOURTHIN**, représentants des Professeurs (retenus par des obligations familiales).

**Mesdemoiselles PLEGELATTE et MAROT** qui de leurs terres en Dordogne nous ont adressé un petit mot.

**Madame GUILLEMANT SINTIVE** de la promotion 35/38 est, comme presque chaque année, à l'Assemblée Générale de l'Union départementale des Combattants volontaires de la Résistance

Madame DENECKER donne des nouvelles de Monsieur THOMAS, Madame MANESSE, Madame SIMONIN.

### Les décès

**Madame DAUBRESSE – PLAY Aline** de la promotion 1925 / 28

**Madame DAMETTE – DEGROOTE** de la promotion 1928 / 31

**Madame GORSE – DELGORGUE Georgette** de la promotion 1929 / 32

**Madame LEFLOND – BIENCOURT Flora** de la promotion 1930 / 33

**Madame TOUSSART Lucette** de la promotion 1937 / 40

Un moment de silence a été observé à leur mémoire et l'assemblée exprime aux familles éprouvées, ses plus sincères amicales condoléances.

Depuis l'AG, nous déplorons le décès de **Madame LONGUET YVONNE** de la promotion 1931 / 34.

## Le rapport moral et les activités conduites en 2001

### **le bulletin :**

Nous espérons que cette formule vous a plu, elle est le fruit du travail collectif d'un groupe du Conseil d'administration qui s'est réuni plusieurs fois dans l'année, pour donner des idées, pour la rédaction, et corriger les fautes...

Madame FENET remercie Lionel LEFEBVRE et Christine PENET, Madeleine TALEFAISSE et Marie Thérèse POUILLAUDE, Françoise HAY et son mari, Martine SINTHOMEZ et Patricia BOMY pour l'aide et les idées qu'ils ont bien voulu lui apporter.

Le bulletin a été imprimé par le CAT ( Centre de Travail ) de Noeux après plusieurs devis réalisés auprès de

- l'équipe de l'EMOP (Equipe Mobile d'Ouvriers Professionnels) du Lycée d'Artois de Noeux les Mines,
- les Pupilles de l'Ecole Publique d'Arras,
- un atelier de reprographie à Béthune,
- le coût éventuel d'un travail réalisé comme l'an dernier par Lionel , Christine, Kathie et Martine avec l'aide, pour la couverture, de l'imprimerie de Douai.

Dans l'atelier de reprographie, le bulletin sans les photos couleur revenait à 84F ou à 99F50 avec les photos couleur.

A l'EMOP , le bulletin revenait à 25F20 sans les photos couleur ou à 36F60 avec les photos couleur.

Les PEP nous proposaient un bulletin à 29F41 ou à 23F 65, mais il fallait aller aider au moment des photocopies , de l'agrafage et de la mise en page.

Le travail réalisé comme l'an dernier , revenait à environ 23F mais ceci demandait un travail et un temps considérable , Kathie n'étant plus dans notre département, il fallait porter le bulletin à DOUAI pour la couverture et l'agrafage, c'est donc le CAT de Noeux qui a réalisé notre bulletin pour 23F50 environ.

A ceci, il faut bien entendu ajouter l'envoi postal sachant qu'il faut mettre 8F de timbre. Nos finances n'étant pas élastiques, il nous a fallu faire le choix raisonnable de limiter les envois aux personnes à jour de leurs cotisations.

Nous avons fait faire 280 bulletins contre 306 l'an dernier, partant du principe qu'il fallait bien sûr en commander un peu plus que les envois nécessaires mais qu'il ne fallait pas garnir les archives avec un grand nombre de bulletins restants...

Nous avons procédé à la mise sous enveloppe des bulletins lors d'un conseil d'administration, je remercie toutes celles et ceux qui ont pu y participer...

Suite à la parution du bulletin, les absentes nous ont fait parvenir des petits mots gentils dont vous pourrez prendre connaissance à la fin de la matinée.

### *Le voyage à Paris*

Monsieur et Madame HAY nous en font un rapport fidèle et détaillé après la page des Finances

## Le rapport financier 2000 - 2001

### *Le point sur les cotisations*

La rentrée des cotisations est primordiale pour la survie de notre association, la Présidente insiste sur le fait qu'il faut inciter les collègues, amis, à nous rejoindre...

#### Bilan 2000

#### **Cotisations et dons : 192**

138 à 60F

2 à 80F

34 à 100F

1 à 113F

9 à 120F

4 à 150F

1 à 180F

2 à 200F

#### **Nouvelles adhésions : 4**

Rappels de cotisations : 1 an : 44 retours : 11 2ans : 13 retours :

**Cotisations anticipées : 3**

**Cotisations recueillies rétroactivement : 1 spontanée, 6 après lettre, 7 après tampon**

#### Dépenses

##### **Frais de fonctionnement :**

- affranchissements 522,66  
- frais de tenue de compte 9,00  
- assurance 526,04

**Bulletins et envois :** 4 377,85

**Régulation 1999 :** 300,00

**Repas / AG du 1 04 2000** 11 873,30

**Voyage à Paris du 7 05 2000** 5 484,20

**Dons et manifestations**  
**FSE & PEP** 4 650,00

**Préparation**  
**Annuaire / Bulletin 2001** 619,00

**TOTAL :** 28 362,05

#### Recettes

**Cotisations et dons** 14 213,00

**Repas** 11 581,00

**Voyage à Paris** 6 510,00

**Intérêt sur CNE** 545,77

**TOTAL :** 32 849,77

**Exercice excédentaire de 4 487,72 F**

**En caisse au 1 / 1 / 2000 : 16 613,29 F**

**En caisse au 1 / 1 / 2001 : 21 101,01 F soit 3216,83 €**

Le quitus et des remerciements ont été donnés à Madame SINTHOMEZ pour sa gestion rigoureuse.

## Les PEP 62 *La Solidarité en action*

- ♥ 783 enfants du Pas de Calais bénéficiaires de secours d'urgence de bourses-vacances , de bourses-classes de découverte
- ♥ 564 enfants pour 14500 heures de cours grâce au réseau d'assistance pédagogique aux élèves malades
- ♥ 224 enfants de familles défavorisées partis gratuitement en vacances « opération journées soleil »
- ♥ 251 personnes bénéficiant de l'opération « les lunettes du cœur »
- ♥ 2468 enfants pris en charge dans les établissements sociaux et médico sociaux

Nul doute que notre subvention est bien employée... Les PEP nous en remercient !...

*Amicale des Anciens et Anciennes élèves de l'Ecole Normale d'Institutrices d'ARRAS, du Centre I.U.F.M Les Templiers*

*Cet intitulé vous interpelle....*

**Plus que jamais, avec les réformes, il nous faut garder nos racines...**

*Si certains et certaines d'entre vous se sentent des âmes d'écrivain ou de conteur.... venez nous rejoindre et apportez vos souvenirs...*

Notre Bulletin se voudrait l'écho du passé , la trace de la mémoire

- avec les souvenirs des promotions
- avec les photos et souvenirs de nos talents artistiques
- avec l'annuaire (aussi à jour que possible) ...

*Il se veut aussi dans le présent :*

C'est pourquoi vous y trouverez le clin d'œil de Monsieur RICHEZ , qui enrichit de ses réflexions la mise au point annuelle sur l'évolution des Missions de l' I.U.F.M ... et la participation des jeunes PE1 et des PE2.

*Pour cela nous avons besoin de votre aide, anciens, anciennes de l'Ecole Normale, nouvelles et nouveaux du Centre IUFM des Templiers...*

*Le Bulletin sera ce que nous en ferons tous.*

Il pourrait être simplement un annuaire, mais *il pourrait également être un trait d'union entre les générations...*

### **Cotiser**

C'est permettre la diffusion de ce bulletin annuel de liaison qui perpétue les liens fraternels entre camarades de promotion, dans un même idéal... Sans les cotisations, il ne peut survivre ...Accepteriez-vous cela ?....

## INTERVENTION DE MONSIEUR PIERRE LOUIS

Directeur de l' IUFM Nord - Pas de Calais

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, je suis très heureux de vous accueillir dans ce Centre d'Arras de l'IUFM Nord -Pas de Calais , l'un des 7 centres de notre IUFM, L'un des plus importants.

Au moment où je vous accueille, je vous fais part de ma préoccupation principale pour la prochaine rentrée : l'augmentation très forte du nombre de professeurs des écoles stagiaires à accueillir, 30% en prévision, soit plus de 50% sur deux ans.

Ceci nous met face à un défi considérable d'autant que l'on parle de rénovation de la formation des maîtres et d'une réforme des IUFM, ainsi que vous avez pu le lire dans la presse.

Il n'est pas simple de conjuguer réforme, rénovation et augmentation des effectifs ; ceci implique un surcroît de travail considérable pour les personnels dont le nombre ne varie pas.

La période risque donc d'être difficile mais nous ferons face, comme d'habitude, comme d'autres l'ont fait avant nous.

La tradition des écoles normales et des IUFM a toujours été de préserver l'essentiel et nous allons essayer de maintenir cet état d'esprit de service public, de transmission des valeurs qui a toujours été celui de la formation des maîtres.

Nous savons que nous pouvons compter sur les personnes qui viendront pour continuer de mener avec la même volonté le développement du service public au profit des élèves, pour former des jeunes au monde de demain bien sûr, mais aussi, et surtout, les former pour qu'ils soient des citoyens actifs, développant un esprit critique et ayant par rapport au monde extérieur une attitude résolue et responsable.

Voilà rapidement, ce que je voulais vous dire concernant l' IUFM actuellement.

En ce qui concerne le Centre d'Arras , il est l'un de nos plus importants, et un de ceux qui auront le plus à faire pour accueillir nos étudiants-professeurs et nos professeurs stagiaires l'an prochain.

Les locaux sont importants certes, mais à la limite de saturation, et les formateurs sont déjà surchargés, aussi nous allons essayer d'avoir un apport plus grand du terrain. On nous demande une formation professionnelle plus performante mais cela ne se fait pas sans moyens... Nous essaierons de relever ce défi tous ensemble.

Après ces quelques propos, je souhaite saluer notre collègue japonais : en effet, nous avons le plaisir, et l'honneur, d'accueillir un formateur de maîtres japonais, Monsieur EZAWA que nous remercions pour l'intérêt qu'il porte à notre Institut à travers sa venue dans notre établissement.

En arrivant tout à l'heure, j'ai pu admirer le nouveau bassin de la cour intérieure, initiative intéressante du Centre d'Arras, projet monté avec un partenariat MAIF, qui a su allier à la fois un côté éducatif tout en étant une source d'observation, de formation, de modernisation de l'approche des sciences et qui en même temps, apporte une note conviviale et agréable . Mais ce n'est un secret pour personne, le centre d'Arras est l'un des plus conviviaux de nos centres IUFM.

Merci d'être venus, vous êtes ici chez vous.

**Je vous souhaite une excellente journée de retrouvaille et une journée de fête**

**INTERVENTION DE MONSIEUR RICHEZ**  
**Directeur du Centre I.U.F.M « Les Templiers »**

\*\*\*\*\*

**Madame la Présidente de l'Association des Anciennes et Anciens de l'Ecole Normale  
d'Institutrices d'Arras,**  
**Madame la Présidente Honoraire,**  
**Monsieur le Directeur de l'I.U.F.M du Nord Pas de Calais,**  
**Mesdames, Mesdemoiselles , Messieurs, chers amis,**

Pour la dernière fois en tant que directeur en fonction du Centre I.U.F.M d'Arras, j'ai le plaisir de vous accueillir et de vous entretenir de votre maison. Je suis heureux d'accueillir, lors de cette fête des Anciens et des Anciennes de l'ENF d'Arras, **Monsieur Pierre Louis, Directeur de l'I.U.F.M .**

Alors me direz – vous, **que se passe-t-il aujourd'hui dans notre Ecole Normale devenue Centre de Formation I.U.F.M ?**

Quatre éléments peuvent résumer mon propos :

- **Les effectifs**, qui ont augmenté significativement , dès la présente année universitaire vont de nouveau croître dans les 5 années à venir et ceci dès septembre 2001.
- **Une nouvelle réforme de la formation des maîtres a été mise en chantier par notre Ministre Jacques Lang**
- Je reste lucide sur les réalités du monde et sur les évolutions nécessaires, même si je continue de penser qu'il **n'est pas facile aujourd'hui de bien poser les dispositifs et les actes qui nous ramènent à l'essentiel**, car, le plus souvent, les solutions proposées sont de l'ordre du technique, sans interrogation et sans engagements suffisants sur les valeurs !
- **Je conserve toute ma confiance en une jeunesse, qui**, malgré les apparences, vit ses propres valeurs et pourrait nous amener à reconsidérer les fondements de nos valeurs !

Alors, techniquement, que se passe-t-il et que va-t-il se passer ?

Aujourd'hui, **l'I.U.F.M est rempli d'étudiants et de stagiaires** : 680 PLC2, environ 1000 PE2 ( 635 + les « listes complémentaires de 99) et 1200 PE1. Et il faut y ajouter la responsabilité de gestion et d'accueil de routes les formations continues du premier comme du second degré !

Dans ce concert, **Arras est aujourd'hui un centre bien rempli** : 220 PLC2 en validation ; 260 PE1 et 262 PE1 et des stages de formation continue du premier degré comme du second degré, qui défilent constamment dans nos locaux. Alors, il arrive déjà que , certains jours, nous soyons submergés, au réfectoire tout au moins : tel ce jeudi de janvier où les 220 PLC2

en formation à Arras et les 262 instituteurs en FC, se sont retrouvés pour manger ensemble le midi dans un self de 150 places : 55 minutes ont été nécessaires à certains pour pouvoir s'installer à une table ! Mais **personne ne songe à baisser les bras** puisque, pour ne prendre qu'un exemple significatif, **dans ce contexte déjà chargé, l'IUFM a choisi, dans ses budgets comme dans ses organisations, de s'engager davantage dans la recherche** en vue de constituer, entre autres, des outils personnalisés de formation !

Mais le plus dur reste à venir : **en 10 ans les IUFM ont formé 200 000 enseignants ; en 5 ans, départs massifs en retraite obligent, ils devront de nouveau former 185 000 enseignants !** Et cela commence pour nous dès l'an prochain, avec l'accueil des stagiaires PE reçus en 2000 au concours sur liste complémentaire et ayant droit à la formation dès septembre 2001 ! Ces stagiaires de liste complémentaire s'ajoutent bien sur à ceux de la liste principale du concours 2001 qui, cette année, devrait offrir un nombre très supérieur d'emplois en liste principale comme complémentaire !

**Par voie de conséquence, l'an prochain, le Centre d'Arras conservera au minimum ses 220 PLC2**, aucune information fiable ne me permettant aujourd'hui de prévoir l'effectif exact des formations des professeurs du second degré ; mais **le Centre d'Arras aura surtout à former 420 PE1 et 420 PE2, soit 320 de plus que ceux de cette année pour l'ensemble des Professeurs d'Ecole !** En termes d'accueil dans le centre, **la formation continue, surtout du second degré, pâtira de cet afflux**, puisque nous ne pourrons pas accueillir, dans des locaux plus réduits en nombre, autant de stages que les années précédentes ; alors par nécessité, nous demanderons aux formateurs de la **Formations Continue** du second degré de regagner des installations susceptibles de leur attribuer des lieux d'accueil, que, pour pouvoir accueillir ses propres effectifs de formation initiale, l'IUFM conventionnera avec les Collèges et Lycées ! Notre beau centre d'Arras, déjà, sera devenu trop petit ! Dès ce printemps et **en cours d'été 2001, pour pouvoir faire face à ces flux importants de convives, une transformation importante et coûteuse de nos installations de cuisine sera entreprise !** En 2002, grâce au Conseil Général qui accepte de **moderniser et de transformer les deux bâtiments d'internat** restant, le Centre d'Arras pourrait continuer de disposer d'une trentaine de chambres et récupérer deux niveaux de l'un de ces bâtiments pour en faire des salles de classe (Bâtiment M) ; et surtout, **dès 2001-2002, nous devons à la fois revoir l'ampleur de notre plan de formation, le différencier pour l'adapter aux stagiaires de liste complémentaire et augmenter notre potentiel de formateurs** : sans changement de plan de formation, 17 formateurs nouveaux seraient en effet nécessaires, ce qui paraît une demande impossible à satisfaire, compte tenu des moyens encore disponibles au Rectorat ! De son côté, pour nous aider, l'IA du Pas de Calais envisage des recrutements complémentaires de maîtres-formateurs sur d'autres classes que celles des écoles d'application actuelles pour compléter l'effectif des maîtres d'application !

Il sera néanmoins **difficile d'embaucher et de former de nouveaux formateurs permanents**, alors qu'une réforme modifiant radicalement le plan de formation est annoncée dans un an et que cet afflux en formation ne durera que 5 à 6 ans !

Car en effet, **derrière cet afflux soudain mais pressenti depuis plusieurs années, se profile une réforme**, sur bien des points semblable à celle que je vous annonçais l'an dernier ! Cette réforme, quelle est-elle ? Elle a été annoncée le 27 février 2001 par le ministre Jacques Lang lors d'une conférence de presse, dont vous pouvez redécouvrir le texte sur le site internet du Ministère de l'Education Nationale.

Les orientations de cette réforme sont fondées sur une **volonté d'adaptation des services éducatifs à la société contemporaine** à partir des principes suivants :

- ◆ **reconnaître toutes les formes d'intelligence** : conceptuelle mais aussi concrète et sensible , qui interviennent désormais dans la vie de tous les jours ! Ceci inclut la sensibilité esthétique !
- ◆ **donner la possibilité aux élèves sortant du système éducatif de s'exprimer oralement dans deux langues étrangères et d'utiliser les nouvelles techniques d'information et de communication !**
- ◆ **donner aux enseignants une formation qui leur permette de travailler en équipe en mutualisant leurs compétences réciproques !**
- ◆ **renforcer l'innovation pédagogique comme l'évaluation des expériences et des apprentissages !**
- ◆ **partir des 2 exigences indissociables pour la formation des maîtres : un haut niveau de formation intellectuelle et disciplinaire et une véritable formation professionnelle !**

Cette réforme touchera tous les aspects de la formation et toutes les catégories de stagiaires et de formateurs.

On peut, techniquement, la résumer comme suit :

- **Préprofessionnalisation aux métiers de l'enseignement généralisée dès la licence** avec stages courts obligatoires dans les écoles et collèges. Ceci était déjà largement amorcé dans notre académie.
- **Détermination, pour le professorat des écoles , de licences plus adaptées, telles les licences pluridisciplinaires.** Ces licences sont aussi largement expérimentées dans les diverses universités de la région.
- **Accueil en IUFM et à l'Université, pour la 1ère année, de tous les étudiants voulant préparer le concours ;** les IUFM perdant donc le monopole de la formation et devant laisser une part de cette formation aux universités, notamment en ce qui concerne la PE1.
- **Ouverture d'une 1<sup>ère</sup> partie écrite du concours en décembre/janvier** comprenant les épreuves d'admissibilité écrites en lettres et en sciences, ces épreuves ne faisant que contrôler un niveau de culture générale dans ces disciplines.
- **Introduction pour tous les candidats – y compris ceux du CNED – d'un stage de sensibilisation au métier**
- **Définition d'un programme national pour le concours des professeurs des écoles** et élargissement du calendrier des concours académiques pour laisser plusieurs chances de succès aux candidats.
- **Préparation , lors du second trimestre, des épreuves d'admission,** une importance particulière étant apportée aux sciences et aux langues, puisque tous les candidats devront préalablement être titulaires du certificat de Langues de l'enseignement supérieur de niveau 2.
- **Etablissement d'un cahier de charges national pour la 2<sup>ème</sup> année de formation**

- **En 2<sup>ème</sup> année**, les exigences seront les mêmes que précédemment, en termes formels, puisque **modules, mémoire et stage en responsabilité continueront à constituer le parcours obligé** mais les **stages en responsabilité seront de 3 fois trois semaines** avec obligation de passer par les 3 cycles. Une importance sera accordée **aux langues, à la documentation, et aux NTIC** ainsi qu'à **une formation permettant de faire face aux situations de violence et d'incivilité**. Surtout, pour permettre davantage de **travail en autonomie**, le temps consacré aux cours sera réduit à **450 heures** pour l'année, en instituant des **parcours de formation à dominantes**.
  - **Un stage court en classe de 6<sup>ème</sup>** permettra un véritable contact avec le secondaire.
  - **Une 3<sup>ème</sup> année d'accompagnement à la prise de fonction sous responsabilité de l'IUFM** sera instituée, après titularisation des professeurs stagiaires qui entreront en fonction dans les classes. Cette année permettra un accompagnement de la prise de fonction des nouveaux enseignants grâce à une observation diagnostique des prestations professionnelles et à un regroupement des nouveaux titulaires dans **un stage obligatoire de 3 semaines** pour complément de formation. Lors d'une **4<sup>ème</sup> année d'accompagnement à la prise de fonction**, placée sous la responsabilité de l'Inspection Académique, sera organisé un **dernier stage obligatoire de 5 semaines**, pour complément de formation.
  - **Les titulaires d'un concours de recrutement**, qui n'achèveraient pas la totalité de leur formation seront, sous certaines conditions, **titulaires d'un mastaire**.
  - Un travail de **mise en cohérence** des différents pôles de compétence où se déroulent actuellement les **recherches en éducation** sera engagé. Les efforts engagés dans ce domaine devraient permettre de faire progresser significativement les recherches en sciences de l'éducation, qui portent sur la didactique des disciplines. Elles devraient aussi permettre aux professeurs d'accéder à l'Ecole doctorale en Sciences de l'Education.
  - **La formation et le recrutement des formateurs d'IUFM** seront aussi **complètement revus**, une plus grande importance étant donnée, à côté d'un corps de formateurs permanents plus réduit, à des formateurs associés conservant un enseignement dans une classe en plus du temps consacré à la formation en IUFM.
  - Enfin, **la formation continue sera refondée** pour viser plusieurs objectifs : pour l'essentiel, elle devra **permettre aux enseignants de s'adapter aux nouveaux objectifs institutionnels et aux nouveaux programmes, leur permettre d'acquérir un nouveau statut professionnel dans la démarche d'apprentissage** (être plus une ressource méthodique qu'un dispensateur d'information), **permettre à certains d'acquérir d'autres diplômes ouvrant à un changement d'orientation ou à une promotion**. Des commissions techniques sont maintenant saisies de ces grandes orientations pour parvenir à des maquettes plus précises de formation. Et l'application de cette réforme est prévue pour la rentrée scolaire 2002.
- Au delà des bonnes intentions affichées, l'on peut regretter diverses dispositions qui changent profondément l'esprit et l'architecture de la formation :
- alors qu'il est reconnu que la préparation au métier d'enseignant doit être plus professionnelle, l'on place les étudiants de 1<sup>ère</sup> année à l'Université pour la

**préparation du concours**, au nom d'un principe d'égalité renforcée, qui cache mal le véritable objectif du dispositif, qui est de s'assurer d'un nombre de candidats suffisant pour les concours d'enseignement dans ces prochaines années à fort besoin de recrutement !

- depuis la disparition des Ecoles Normales, **le temps consacré à la formation des disciplines n'a cessé de diminuer** ; aujourd'hui, cette formation disciplinaire, qui a atteint dans certaines disciplines un seuil inquiétant (27 heures en physique sur 2 ans), va encore être significativement amputée puisqu'elle est ramenée à 450 heures au lieu des 550/600 heures. Sauf à penser qu'en diminuant le temps de formation en présence magistrale de formateur, l'on oblige les étudiants et stagiaires à prendre une part plus active à leur formation, il est permis de s'interroger sur le fait de savoir si une trop grande autonomie (qui nécessite néanmoins un encadrement méthodologique) sera aussi efficace que la formation traditionnelle dispensatrice, en un minimum de temps, de connaissances et de méthodes jugées indispensables pour enseigner ; à force de raccourcir les temps de formations encadrées, l'on risque de s'acheminer vers une formation « si légère » qu'elle n'est plus que **préparation à l'enseignement de l'ignorance** ! Vis à vis de ces diminutions d'horaires, il est possible de lire, dans la revue de la Vie universitaire de mars 2001, diverses réactions autorisées à cette réforme et notamment celle du Directeur de l'IUFM de Clermont-Ferrand qui rappelle **que la formation ayant été amputée d'un an du fait de la préparation du concours en 1<sup>ère</sup> année, il apparaît légitime de repenser la durée de cette formation pur lui attribuer deux années pleines en IUFM** !
- il est à craindre, comme je l'avais indiqué » l'an dernier, **que les disciplines de réflexion ne fasse les frais d'une volonté de modernité technique des programmes de formation**, pourtant fondamentales pour ne pas se laisser leurrer par les propagandes contemporaines les plus diverses ! Former à réagir aux situations de violence n'est pas que l'engagement dans une modalité d'action, il faut parallèlement comprendre les causes structurales de la violence qui sont économiques et sociales ; il faut y pallier par l'établissement d'un esprit de solidarité qui passe par une mise en valeur des activités péri-scolaires et par une vie de groupe plus intense dans la vie scolaire ; tout ceci appelle à une formation aux valeurs, concrète, vivante, que l'on ne trouve nulle part dans la réforme proposée !
  - o **la rénovation pédagogique des CAPES n'est pas réellement engagée** !
  - o **l'accompagnement à la prise de fonction des nouveaux titulaires ne peut se réduire à quelques stages de formation continue supplémentaires.**

Alors, maintenant, à titre de témoignage, je vous livrerai simplement mes propres interrogations :

Techniquement, l'on peut certes d'abord s'interroger sur le fait de savoir si les moyens suffisants sont donnés aux IUFM pour s'adapter à la nouvelle donne des effectifs et à la dimension des enjeux affichés !

Mais, **devant la réforme proposée, mon interrogation est plus profonde** ! Les enjeux de l'époque sont souvent présentés comme des enjeux techniques, auxquels l'on oppose des réformes techniques ! Or, lorsqu'il est question de **choix à opérer**, au niveau d'Etats, entre le clonage thérapeutique et le clonage reproductif, quand on l'assiste à un débat parlementaire sur l'opportunité d'indemniser les enfants nés handicapés du fait même que ce handicap n'a pas été préalablement détecté, quand l'on voit la distance qui existe entre les visées économiques mondialistes purement financières et leurs conséquences sur la vie des entreprises et de leurs employés lors d'une délocalisation consécutive au jeu financier international, **nous ne sommes pas devant des problèmes d'ordre technique mais bien**

**devant des enjeux humanistes !** Et tout citoyen doit être lui-même au fait des enjeux en cause !

Il ne suffit pas donc aujourd'hui, dans pareille réforme, d'instituer, par exemple, les prétendues conditions formatrices pour que les lycéens sortants parlent **3 langues** dont leur langue maternelle pour faire **d'un enseignant un formateur d'hommes !** Il faut encore que cet enseignant soit suffisamment imprégné de valeurs citoyennes pour vouloir, en enseignant les langues, insuffler ces valeurs à tout moment à ses élèves à travers des situations d'exercice de ces langues ! **Ceci suppose alors que sa crédibilité d'homme ou de femme citoyen soit reconnue par eux en tant qu'homme engagé humainement** dans la vie de la classe, de l'établissement, voire même de sa cité ! Cela suppose qu'il vive des moments forts avec ses élèves dans leur langue maternelle et dans la langue apprise ! L'esprit « d'humanité perdue », à laquelle Finkielkraut a dédié un ouvrage voici quelques années, passe **par une revitalisation des valeurs en situation pour contrecarrer la médiatique qui réduit l'homme à n'être qu'un consommateur passif de techniques lui assurant un plus grand confort ou une plus grande efficacité opérative !** Et, cela, je ne le vois pas dans cette réforme – comme dans la majeure partie des précédentes d'ailleurs !

**Pourtant, oui, ici et ailleurs, dans les écoles et dans nos maisons, avec des aléas et de petits bonheurs, la vie continue de créer les conditions d'un véritable humanisme partagé !** Des formateurs et des enseignants- si souvent critiqués – ( et ils le sont aussi en tant que formateurs dans le texte présentant la nouvelle réforme de la formation des maîtres), des enseignants donc écoutent leurs élèves , leurs étudiants et leurs stagiaires, qui le leur rendent bien ; alors, **la parole circule** et permet la compréhension ; si des conflits s'amorcent, place est faite d'abord au dialogue ! Chaque étudiant, chaque stagiaire n'est-il pas, lui-aussi un futur constructeur d'homme et de sa société ; ne devra-t-il pas, lui aussi affronter d'autres conflits ? Dans des **enquêtes récentes d'Yves Lambert (1994), sociologue, et du SNES**, il est fait état des **souhaits et désaffectations des jeunes** ; et l'on s'aperçoit qu'ils s'intéressent, plus qu'il n'y paraît, au vécu collectif de leur époque ; ils reprochent même à leurs programmes d'enseignement d'être trop loin des découvertes et des faits de culture contemporains ; ils apprécient d'autant plus leurs enseignants que ceux –ci sont **impliqués personnellement dans leur discours !** S'ils dédaignent le **jeu politique**, c'est parce qu'ils le trouvent trop institutionnel et qu'**il ne s'intéresse pas suffisamment aux enjeux vitaux :** l'exploitation humaine, les atteintes à l'environnement, la faim et le sous-développement dans le monde, la répartition des richesses ; ils se méfient de ceux qui exercent un pouvoir quasi institutionnellement ; alors, dans ces conditions, c'est vrai qu'ils s'abstiennent massivement d'aller voter ! mais vivez avec eux, témoignez de ce que vous vivez, alors vous découvrirez qu'ils s'interrogent sur les grandes valeurs de toujours : l'amitié, l'incompréhension de ceux qui négligent leur famille pour la carrière et l'argent, les solidarités, le refus des racismes... Ils sont donc à remobiliser à la participation citoyenne mais pas à la conviction sur les valeurs de vie ! Alors, si, enfin, l'on ne limitait pas notre action à l'instauration de **procédures techniques pour résoudre les problèmes de violence**, certes nécessaires, pour les ghettos ! Et si, **d'une manière générale - je vais parler d'une évidence- pour créer les conditions d'un réinvestissement des valeurs, l'on repartait de la confiance dans la relation**, que peuvent vivre puis créer cette femme et cet homme, qui apprennent notre beau métier ! Et si l'on subordonnait les techniques à l'exercice de cette confiance préalable ! Croyez-moi, si on vit les choses comme on les dit, nos jeunes étudiants et stagiaires adhèrent au fond même de nos propos ! Tous les jours dans leur apprentissage du métier, dans les classes ou à l'IUFM ! Et, au delà du sérieux d'une formation professionnelle, le foyer, la chorale, les fêtes régulières nous rassemblent et contribuent à **enrichir notre compréhension commune !** Parce que le destin de l'Homme – femme ou homme- est de vivre dans un quartier, dans un village avec

les autres et avec l'autre, sa vie, c'est tout à la fois **le travail et les fêtes ! Et c'est à partir de cette conception humaine des rapports humains – qui intègre l'impératif du « vivre ensemble » et de ses règles , que l'on peut encore, aujourd'hui, construire une authentique formation des Maîtres à la fois humaniste et professionnelle !** Oui, si on l'a vécu nous-mêmes à leur égard ce type de relation, **ces jeunes feront naître dans des esprits et des conduites d'enfants le fond même d'une saine relation humaine**, leur montrant en quoi la société des hommes se doit de réapprendre certaines obligations pour ne pas pérorer et ne laisser derrière elle que des décombres ! Qu'il s'agisse des menaces sur l'environnement planétaire ou des expérimentations sur le génome, l'époque est riche de choix fondamentaux à opérer ; **la technique facile et la médiation constante ou l'exigence de recherche des valeurs qui fondent l'humain : le choix est là ;** comme éducateur, on ne peut l'éluder sans se renier ! Or, ce sont nos étudiants et élèves qui contribueront, avec leurs enfants et leurs élèves, **à établir cette recherche de sens !** Ils ne le feront pas si, ici, on ne leur en a pas **donné l'envie !** Dans une société, où la place n'est pas facile à prendre, c'est un discours qu'ils entendent toujours ; c'est un témoignage qu'ils sont les premiers à apprécier : celui du **rappel insistant que l'humanité reste toujours à construire !**

Aujourd'hui, alors que **je vais quitter ce métier de formateur de maîtres**, qui m'a toujours passionné, cette conviction de construction de l'Homme n'a jamais cessé de m'habiter et de croître ; elle s'est enrichie au fil de mes 31 ans passés comme professeur puis comme directeur dans les institutions de la formation des maîtres que j'ai servies, au fil aussi d'une militance personnelle qui n'a cessé de se nourrir de combats associatifs et politiques, auxquels j'ai participé en vue de la croissance consciente de l'Homme ! Le 1<sup>er</sup> octobre 2001, je quitterai en effet ce métier après 27 rentrées accomplies comme directeur d'institution de formation des maîtres ! Parce que je continue de m'interroger, devant les jeunes qui me sont confiés, devant les multiples spectacles que nous livre le monde, qu'il s'agisse de la mondialisation financière sans loi ou de la privatisation des services éducatifs aux USA concomitante de la baisse impressionnante d'impôts, **je ne suis toujours pas anesthésié par l'institution ministérielle et éducative que je sers ;** et je m'interroge parfois sur le fait de savoir si, plutôt qu'à l'humanisme autonome témoin et critique, ce n'est pas à cela que l'on veut aussi nous conduire : à la privatisation de l'instruction et des formations de toute nature ; ce serait si compatible avec la mondialisation sans règle ! Mais aujourd'hui aussi, quand je récapitule tout ce que j'ai appris et tout ce que j'apprends encore des jeunes de l'IUFM, **je partirai plus confiant si je savais que l'on prenait en compte leur interrogation sur l'homme : telle est la condition pour que l'Homme continue de se construire, ici et maintenant !**

#### **Je vais maintenant conclure :**

Voici un mois j'ai donné une importance considérable à l'**exposition** qui s'est tenue dans l'**espace culturel** de ce Centre d'Arras, qui se situe dans l'ancienne bibliothèque. Y était présentée l'œuvre d'un couple d'instituteurs, à qui je dois, pour une bonne part, cette foi en l'éducation engagée et en l'homme ! **Ces deux instituteurs ont tenu une école rurale à deux classes du Cambrésis pendant 30 ans** de 45 à 75. Ils furent les pionniers du mouvement Freinet dans le Nord ! Je les ai rencontrés lorsque j'étais jeune professeur d'Ecole Normale à Douai et leur amitié comme leur témoignage ne m'a jamais quitté ; les œuvres créées avec leurs élèves relevant du chef d'œuvre, **j'ai organisé**, ici même, avec leur fille maîtresse de conférence de psychologie de Lille 3, **l'exposition des travaux de leurs élèves**. A travers les élèves autistes ou en échec qu'on leur amenait d'ailleurs et qu'ils ont fait réussir, à travers les consciences citoyennes qu'ils ont éveillées pendant 30 ans, je puis vous assurer que ces

instituteurs ont appris à leurs élèves et qu'ils m'ont appris que « **l'humanisme n'était jamais totalement perdu !** »

En conclusion, aux consignes constantes, qui nous sont données, y compris au Ministère de l'Éducation Nationale, de miser l'essentiel de notre action sur les méthodes et les techniques, je souhaite répondre et vous laisser méditer **un texte de Soren Kierkegaard (1813 – 1855), qui me paraît le mieux définir ce qu'est l'éducation :**

« Si je veux réussir à accompagner un être vers un but précis, je dois le chercher là où il est et commencer là, justement là.

Celui qui ne sait pas faire cela, se trompe lui-même quand il pense pouvoir aider les autres. Pour aider un être, je dois certainement comprendre plus que lui, mais d'abord comprendre ce qu'il comprend. Si je n'y parviens pas, il ne sert à rien que je sois plus capable et plus savant que lui.

Si je désire avant tout montrer ce que je sais, c'est parce que je suis orgueilleux et cherche à être admiré de l'autre plutôt que de l'aider.

Tout soutien commence avec humilité devant celui que je veux accompagner et c'est pourquoi je dois comprendre qu'aider n'est pas vouloir maîtriser mais vouloir servir.

Si je n'y arrive pas, je ne puis aider l'autre. »

Aujourd'hui, **l'éducation doit réapprendre la modestie de la présence** si elle veut faire **progresser les hommes en humanité**, et, parmi les réformes à entreprendre, au cœur même des enjeux collectifs qui sont les nôtres, ceci me paraît premier !

Mesdames , Mesdemoiselles, Messieurs, je vous remercie de votre attention ! Excellente Journée.

**Albert RICHEZ**



## La réunion amicale

Madame FENET remercie les deux intervenants . Monsieur RICHEZ a précisé que des modifications vont apparaître au sein de la structure de l'établissement, que le Conseil Général a accordé 4,6 millions de francs pour l'entretien, la transformation de l'internat afin de créer de nouvelles salles de cours.

Après l'Assemblée Générale et s'être donné le temps nécessaire pour :

- regarder la mini exposition de photos (recueillies auprès des anciennes et que Madame DENECKER gardait précieusement)
- imaginer « un voyage dans le monde de l'absurde, du dérisoire, de l'humour et de la magie » à travers les machines fantastiques de Patrick Smith, plasticien et scénographe de la compagnie théâtrale La Licorne (exposition réalisée dans l'ancienne bibliothèque avec le soutien de la commission culture de l'IUFM Nord Pas de Calais)
- apprécier un apéritif servi par les jeunes du Foyer Socio Educatif, sous la responsabilité de Madame BOMY,

**81 convives ont participé au repas amical.**

### LE MENU

*Velouté d'endives*

*Cuisses de grenouilles aux fines herbes*

*Longe de veau sur concassée de tomates, fondue de poireaux,*

*pommes de terre en robe des champs*

*Salade, Fromage*

*Aumônières glacées*

Pendant l'apéritif et le repas, des cartes à cases ont permis à certains participants de gagner une bouteille de champagne...

### ***Promotions à l'honneur***

#### Promotion 28/31

**JANIN DELERIVE Simone**

#### Promotion 33/36

**CHOPIN LARIBIERE Yvonne  
DESMONS LARIVIERE Alice  
DUFOURMENTELLE MARTIN Aline  
LIBESSART FOUBERT Isabelle  
PERAL PERY Paulette**

Promotion 38/41

**BODECOT RICHEZ** Marcelle  
**BROCAL** Félicie  
**VASSE FONTAINE** Raymonde

Promotion 47/51

**CABRE SAUVAGE** Germaine  
**DEGORGUE GAY** Janine  
**ETCHEVERRY PLET** Odette  
**HANNEBIQUE CESSON** Eliane  
**MEHEUST FONTAINE** Jeannine  
**TRIBOUT MAILLARD** Renée

Promotion 49/51

**BOLIN GAPP** Marcelle

Promotion 57/61

**RAYNAUD GENESTE** Arlette

Promotion 62/66

**LANCIAL GAUDUIN** Michèle  
**POUILLAUDE JOURDIN** Marie Thérèse  
**SINTHOMEZ** Martine

Promotion 94/96

**LEFEBVRE** Lionel  
**PENET** Christine

*Les perspectives 2002*

Le Conseil d'Administration

Madame CANY souhaitant suspendre son mandat, (mais nous continuerons à l'inviter, elle viendra quand elle le souhaitera), nous cooptons **Madame FIEVET Cécile** en attendant les prochaines élections dans 2 ans.

Madame DONNET nous a écrit . Elle ne peut plus se déplacer et nous demande d'en tenir compte. **Madame CUVILLIER Charline** est cooptée pour lui succéder, toujours en attendant le vote de l'an 2003.

## L'Assurance

Depuis quelques années, nous souscrivons à la MAIF un contrat couvrant nos différentes activités : le voyage à Paris, les réunions du Conseil d'administration, l'AG...

La MAIF change le mode de couverture des associations.

Ceci se fera au nombre d'adhérents, avec un forfait annuel qui couvrira les activités mais demandera un supplément allant avec le lieu où celles-ci se passeront.

Nos dépenses augmenteront d'environ 500F,00.

## Le bulletin

Que ceci vous donne des idées, nous vous proposons dans la partie « Mémoire de l'Ecole Normale » du bulletin, des photos de spectacles ayant animé les années de formation de nos aînées... et les nôtres...

Si vous avez des souvenirs, vous pouvez les écrire, nous les publierons...

Si vous avez d'autres idées, rappelez-vous, nous sommes preneurs...

## L'appel de cotisation

Nous avons envisagé l'an dernier d'augmenter la cotisation en 2001.

Avec le passage à l'Euro, la cotisation à 10 Euros pour 2002 est votée à l'unanimité, ce qui fera un compte rond et n'augmentera celle-ci que de 6F50 environ.

**Nous devons vous donner quelques réflexions :**

- figurer dans l'annuaire c'est participer

« à l'atmosphère d'enthousiasme solidaire » et « garder la mémoire de cet esprit à travers le bulletin »

Citation d'une amicaliste, fille d'amicaliste

- arguments de la trésorière :

-prix de la production et de l'envoi du précédent bulletin :47,58F

-cotisation en 2001 : 60F

*Oublier de payer sa cotisation...cela arrive.....mais après rappels (un an ou deux ans d'oublis) la participation est suspendue et l'envoi du bulletin également.  
Merci à ceux et celles qui continuent avec nous..*

## NOS RETROUVAILLES EN 2002

\*\*\*\*\*

Date: DIMANCHE 28 Avril 2002

Lieu: Centre I.U.F.M LES TEMPLIERS  
37 rue du Temple  
62000 ARRAS

Horaires: 10h Réunion du Conseil d'Administration  
10h 45 Assemblée Générale

Promotions à l'Honneur :

*Celles sorties en :*

En 19 ?2...52 ...62...72...82...92...

En 19 ?7...37...47...57...67...77...87..97...

*Si les fidèles de ces promotions connaissent des camarades non adhérentes, ce serait bien de les persuader ... a nous rejoindre dans l'Association bien sûr, mais aussi lors de l'A G et lors du repas.*

*Si certaines ont besoin d'être prises à la Gare , ...le signaler...*

## Les adhésions en 2002

L'adhésion à l'Association se fait pour l'année civile et peut être envoyée dès réception du Bulletin.

L'inscription au repas est subordonnée au règlement de la cotisation pour les anciens et anciennes.

Deux possibilités sont offertes :

- Etre Membre Actif avec une cotisation de 10 Euros
- être Membre Bienfaiteur avec un don supérieur à 10 Euros

La cotisation doit être envoyée à :

**MADAME MARTINE SINTHOMEZ**

**10 Rue J B Delaporte**

**62000 ARRAS**

sous forme de chèque libelle à l'ordre de

**A.A.A.E.E.N.I. d'ARRAS**

**CCP LILLE 1724-66 H**

Si vous réglez votre cotisation en dehors de l'inscription au repas vous voudrez bien joindre à votre chèque, le papillon ci-joint que vous pouvez également recopier.

.....  
Nom (suivi du nom de jeune fille) :

Prénom :

PROMOTION :

Adresse personnelle :

Somme versée :

## **PETITE INFORMATION**

Dernière minute :

**Ça y est !..**

**Monsieur RICHEZ est inscrit comme beaucoup d'entre nous sur « le grand livre de la dette publique » mais ne croyez pas pour autant que vous n'aurez plus de ses nouvelles !**

Nous étions plusieurs membres du Conseil d'administration à participer à sa cérémonie du 28 septembre et nous avons recueilli les propos de ceux qui lui ont rendu hommage :

- Monsieur LOUIS, Directeur de l'IUFM Nord-Pas de Calais,
- Monsieur HUGUET, Président du Conseil Général du Pas de Calais,
- Monsieur FOURTHIN, son successeur,
- Les « profs et les agents = les Personnels » qui nous ont donné un aperçu de « l'homme » Albert RICHEZ
- Le discours de Monsieur RICHEZ lui-même...

Comme disait Monsieur le Président HUGUET :

**« Peut-être aura-t-il le loisir désormais de retourner à ses premières amours. Mais ce n'est pas sûr ! Comme disait COLUCHE : « Tous les chemins mènent à Rome. Pour y aller, c'est pratique : mais pour revenir, c'est pas pratique. Parce que si tous les chemins mènent à Rome, tous les chemins ramènent à Rome. Alors pour trouver celui qui vient là, c'est le B... »**

A suivre....

*Nous vous offrirons ces pages « souvenirs » lors du Bulletin de l'Année prochaine...*



# PARIS-PROMENADE

DIMANCHE 20 MAI 2001



Sixième épisode des aventures  
de notre association dans la capitale



Avec nos guides, Françoise et Michel Hay  
En route pour le Musée Rodin  
et **POUR LA VISITE INSOLITE**  
du quartier du parc Montsouris.

## **1. PRESENTATION DANS L'AUTOBUS :**

7 heures: C'est le moment des retrouvailles.

7 heures15: Le car démarre. Le temps de s'installer confortablement et voici l'autoroute.

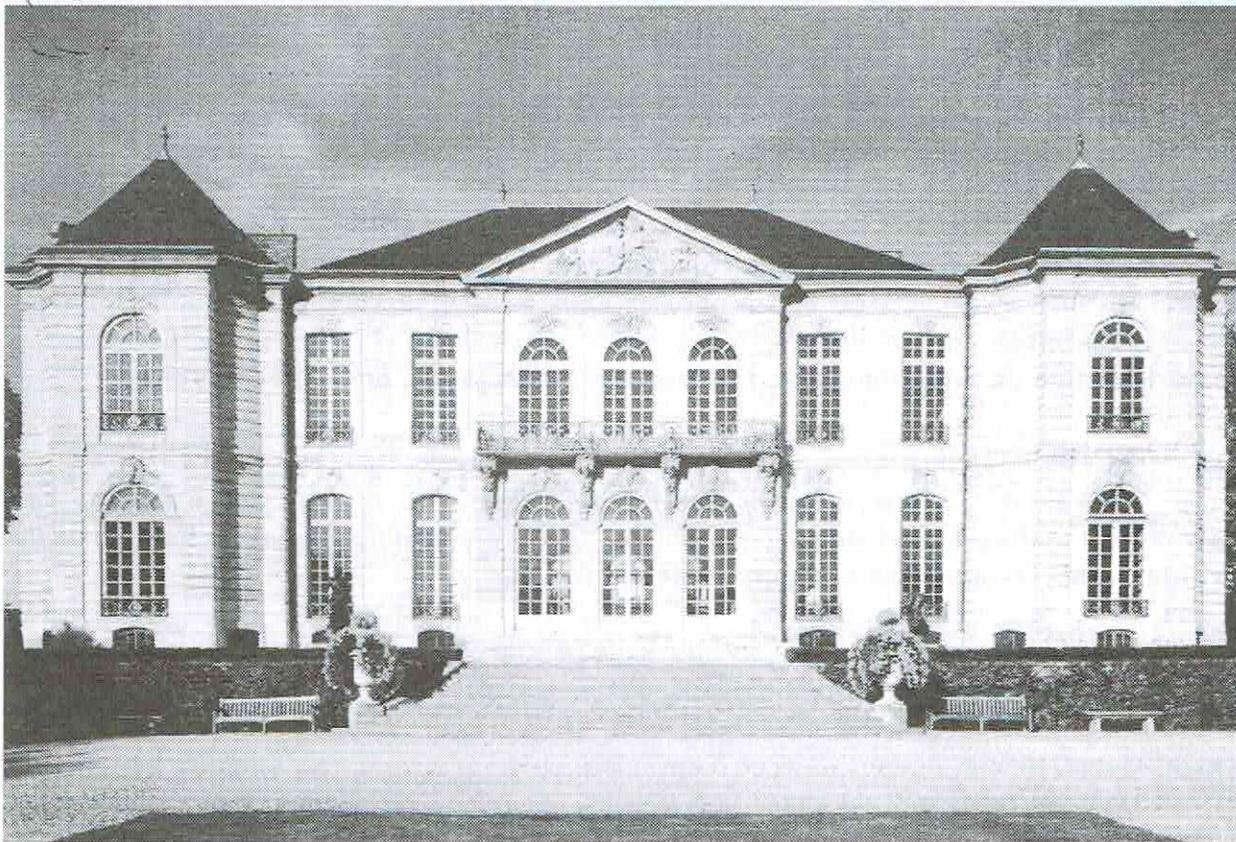
Quelques notes de musique et c'est Charles Trénet qui interprète sa célèbre chanson « Revoir Paris »... ce que nous nous apprêtons à faire avec grand plaisir.

Nous vous guiderons pour cette année encore dans une nouvelle visite de la capitale.

Michel présente le déroulement de la journée: le Musée Rodin le matin, repas au Fouquet's si nous le désirons (il précise que l'Association ne participera pas aux frais; nous aurons donc des goûts plus modestes!), visite l'après-midi du parc Montsouris et des quartiers qui l'entourent, et puis.... une surprise. Il nous met l'eau à la bouche: nous prendrons un goûter dans un lieu superbe, étonnant, agréable, pittoresque, convivial, plaisant, original. Beaucoup de qualificatifs, mais rien qui puisse nous laisser deviner où nous conduiront ce soir nos deux accompagnateurs.

Et puis, Françoise prend le micro et c'est avec une grande attention que nous écoutons ses commentaires qui nous rappellent la vie de Rodin et quelques anecdotes préparatoires à notre voyage tout en ménageant le suspense de la découverte de la journée... Voilà le menu du voyage commenté...à l'exception bien sûr de la surprise. Les petits gâteaux distribués dans le car et offerts par l'Association sont les bienvenus car, comme dit le proverbe « ventre affamé n'a pas d'oreilles ».

## 2. LE MUSEE RODIN situé dans l'hôtel BIRON, 77 rue de Varenne, au pied du dôme des Invalides.



Hôtel BIRON, Façade Sud, PHOTO J. Manoukian

### **HISTORIQUE :**

L'histoire commence en 1728 quand Abraham Peyrenc de Moras, riche financier, rêve d'édifier " *la maison la plus superbe de Paris* ".

Il est difficile d'imaginer une plus belle réussite que cet hôtel rocaille dû au talent de Jean AUBERT, futur architecte des fastueuses écuries du château de Chantilly. Le classicisme de la façade avec ses hautes fenêtres donne une idée de la perfection, la simplicité l'emportant sur le décor. Il n'est pas construit entre cour et jardin comme il est de tradition pour tous les hôtels du faubourg St Germain, mais isolé, tel un véritable château, au milieu d'un parc immense.

La famille Peyrenc y donne de grandes fêtes ; la maison est réputée pour être un lieu d'élégance. Louée à la duchesse du Maine, belle-fille de Louis XIV, elle est ensuite vendue au Maréchal BIRON, un des héros de la bataille de Fontenoy, qui l'occupa jusqu'en 1788. L'hôtel porte encore le nom de ce propriétaire célèbre issu d'une noble famille du Périgord.

Le maréchal remodela complètement le parc, il en fit un des plus beaux de Paris. A sa mort, le domaine est vendu à des entrepreneurs de bals publics. Le domaine amorce son déclin, les somptueux parterres laissent place à un champ de foire. Le Consulat et l'Empire virent s'y installer des occupants plus officiels. Il est ensuite cédé en 1820 à la Compagnie du Sacré-Cœur de Jésus fondée par la Mère Sophie Barat. Elle chasse tout le luxe de l'hôtel et fait enlever tous les éléments décoratifs : boiseries, miroirs, ferronneries, peintures. Quand, en 1905, il est confisqué, en application des lois de séparation de l'Eglise et de l'Etat, il n'apparaissait plus que comme une carcasse vide entourée d'un parc à l'abandon.

Bien que promis à la démolition, l'hôtel a abrité un nombre impressionnant d'artistes dans des logements bâtis à la va-vite dans le domaine: **Cocteau, Matisse, Isadora Duncan** qui y donne ses cours de danse, et surtout **Rodin au sommet de sa gloire**. Bien que travaillant toujours à la villa des Brillants de Meudon, Rodin est séduit par le charme de l'hôtel et par la beauté sauvage du jardin. Il y amasse ses oeuvres, couvre les murs de ses dessins, peuple le parc de ses antiques gréco-romaines et y reçoit un nombre important de personnalités.

En 1911, l'Etat fait l'acquisition du domaine. Quant à Rodin, il forme le projet de remettre à l'Etat l'intégralité de ses collections pour peu qu'un musée lui fut consacré à l'hôtel Biron. Le projet a du mal à aboutir mais le 24 décembre 1916, Rodin donne à l'Etat l'ensemble de son oeuvre. Mort le 17 novembre 1917, Rodin ne put voir la matérialisation de son ultime rêve. L'ouverture de son musée intervint en 1919.

### ✕ LE MUSEE :

Autodidacte, refusé à l'école des Beaux-Arts, Rodin n'avait rien à perdre. En suivant son instinct de créateur et son amour de la nature, il déchaîna des foudres de la critique, mais révolutionna la sculpture de son temps.

La collection permanente est constituée de plus de 500 sculptures. Outre les oeuvres de Rodin, d'autres sculpteurs sont présentés. Parmi les plus connus : Camille Claudel, son infortunée compagne dont l'oeuvre côtoie celle de Bourdelle. Les oeuvres peintes de Van Gogh, Monet, Renoir, figurent aussi en bonne place.

Dans les salles sont présentés des dessins, des plâtres qui nous font pénétrer au plus intime de la création de Rodin. **Chercheur infatigable, il expérimente et exploite au maximum toutes les possibilités plastiques contenues dans chaque forme**, créant ainsi des combinaisons toujours nouvelles. Cette visite permet de nous rendre compte de tout le travail que représente la création artistique. La présentation des maquettes ayant servi à la réalisation des marbres amène à comprendre les différentes étapes qui conduisent de la conception à la réalisation de l'oeuvre.

### ✕ LE JARDIN ET SES CHEFS-D'ŒUVRE EN PLEIN AIR.

◇ De la rue de Varenne, la baie vitrée du mur d'enceinte permet déjà d'admirer une des oeuvres majeures du sculpteur : *les Bourgeois de Calais*.

En janvier 1885, Rodin obtint de la ville de Calais la commande d'un monument pour commémorer un épisode héroïque de son histoire : la remise des clés de la Cité au roi d'Angleterre, qui assiégeait la ville depuis onze mois, par six notables conduits par le plus valeureux d'entre eux, Eustache de Saint-Pierre.

En 1911, l'Angleterre acquiert une édition des *Bourgeois de Calais*, en mémoire de la femme du roi d'Angleterre qui retint le bras vengeur de son époux et qui sauva les six notables. A l'intérieur du musée, nous avons admiré tout le travail préparatoire à la réalisation de cette oeuvre : esquisses, dessins, plâtres et maquettes.

◇ Le jardin se partage entre une magnifique roseraie et un superbe parterre à l'arrière de l'hôtel, rénové en 1993. De l'ancien jardin, le paysagiste a respecté le bassin, le tapis vert et l'alignement de tilleuls. C'est dans ce cadre rénové que les sculptures sont présentées en grand nombre.

✧ Les premiers bronzes avaient été mis en place avant la première guerre mondiale. Quelques marbres contribuaient également à l'ornementation du jardin. Soumis aux effets de l'humidité, les marbres se couvraient de mousse et se détérioraient peu à peu. En 1995, on décida de construire une **galerie fermée appelée la galerie des marbres**. Nous avons vu ces statues de l'extérieur du bâtiment, **par de grandes baies vitrées**, dont le célèbre *Victor Hugo*. Le reflet des feuillages aux alentours crée une ambiance poétique. Quelques statues antiques achetées par Rodin, se mélangent aux oeuvres du sculpteur.

✧ Nous admirons pas moins de 27 bronzes et 40 marbres de Rodin, un musée à ciel ouvert. Cette promenade, appréciée par tous, nous fit passer du célèbre *Penseur* au fameux *Baiser*, de la *Porte de l'Enfer* aux *Bourgeois de Calais* ou à *Balzac*, au gré de notre fantaisie. Ce fut une découverte émouvante.

✧ Une oeuvre étonnante a attiré l'attention de beaucoup d'entre nous : la *Porte de l'Enfer*. En 1880, Rodin reçoit de la direction des Beaux-Arts, la commande d'une porte ornée de bas-reliefs, destinée à un musée des Arts Décoratifs que l'on projetait de construire à Paris, là où s'élève aujourd'hui le musée d'Orsay.

Sans doute sur la proposition de l'artiste, le thème retenu est celui de la *Divine Comédie de Dante*. Il se concentre sur l'Enfer, laissant le Purgatoire et le Paradis. Il imagine d'abord une composition en panneaux mais très vite il décide de fusionner plusieurs scènes sur chaque vantail. Contrairement aux attentes, la Porte n'est pas présentée à l'Exposition universelle de 1889. C'est seulement 11 ans après qu'il présente cette oeuvre dans une exposition personnelle qu'il organise Place de l'Alma.

A la surprise du grand public, la Porte de l'Enfer est dépouillée de ses figures. En 20 ans, la conception que Rodin se faisait du relief a évolué. Il a pris l'habitude de supprimer de ses oeuvres tout ce qui paraît superflu. Il se tourne vers le modelage et ne conserve que quelques personnages identifiables. Mais la porte demeure inachevée car il meurt en 1917. Un conservateur du Musée établit alors un modèle à partir des éléments de la *Porte* démontée, trois exemplaires de la « *Porte de l'Enfer* » seront alors fondus pour Philadelphie, Paris et Tokyo.

✧ Au fond du jardin, derrière l'hôtel, une terrasse et une charmille, adossées à un treillage, terminent la perspective. Dans cette palissade de verdure, trois ouvertures reprennent les proportions des trois baies centrales de l'hôtel. Elles contribuent à donner une impression de profondeur.

L'hôtel et son jardin forment un cadre exceptionnel. Ils sont recherchés par les cinéastes et les documentaristes qui y trouvent un décor préservé.

✧ Un petit détour avant le repas nous a permis de retrouver Rodin Boulevard Raspail. En effet, la statue de *Balzac* domine le carrefour d'une grandeur tranquille. Presque cinquante ans se sont écoulés entre la commande du *Balzac* et son installation dans le XIV<sup>ème</sup> arrondissement. Cette sculpture a été mal accueillie par la presse et a déclenché une vive polémique dans le grand public, pour qui l'absence de tout indice permettant d'identifier l'écrivain semblait déroutante.

L'auditoire est attentif aux explications de Françoise  
en attendant l'interrogation écrite



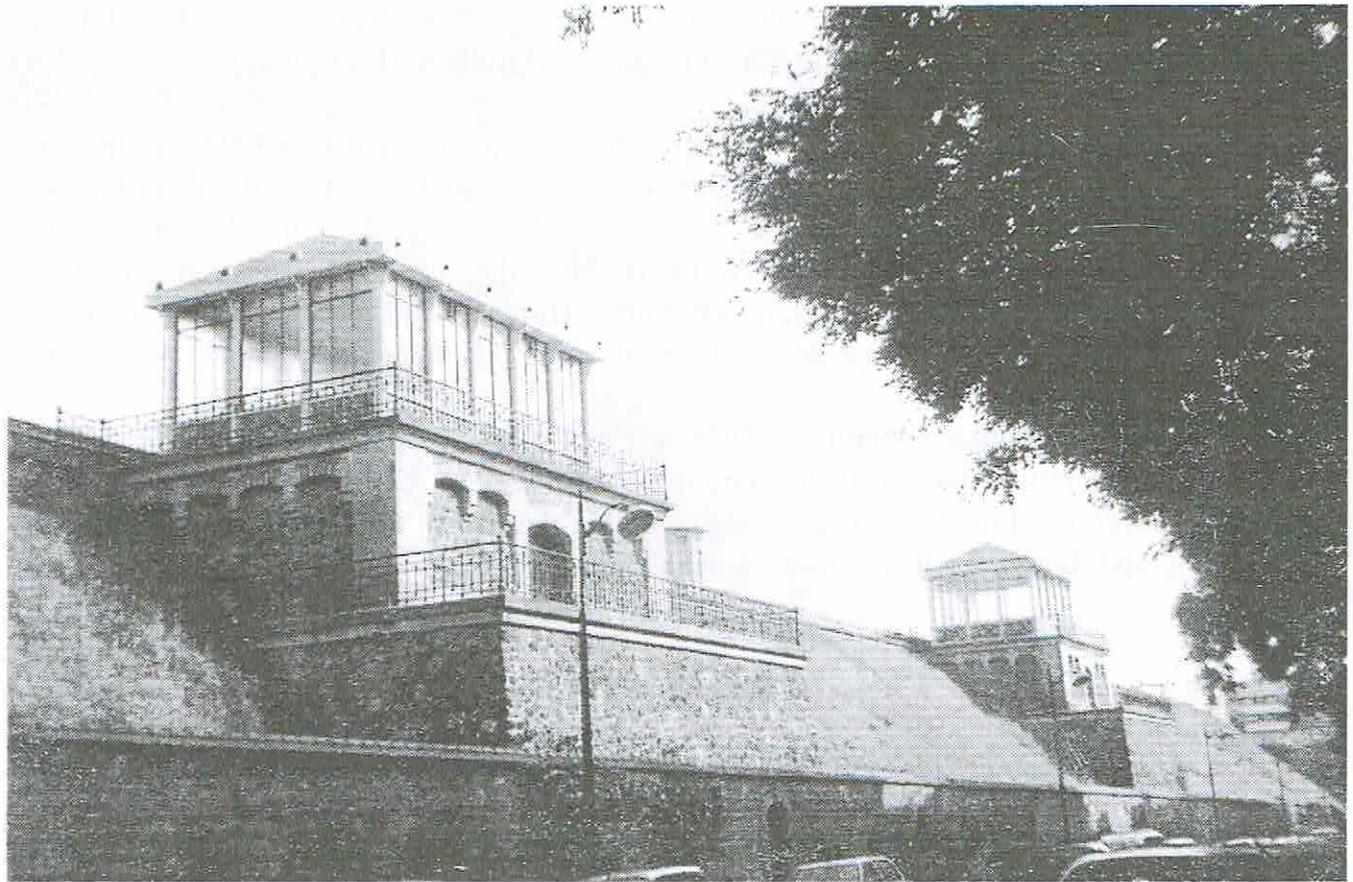
Flânerie dans le parc Montsouris

### 3. FLANERIE DANS LE QUARTIER MONTsouris :

Grande surprise à la descente de l'autobus dans l'Avenue Reille.

Que représentent ces gigantesques talus surmontés de cabines vitrées?

Ce sont les immenses réservoirs d'eau de Montsouris, recouverts de gazon, et qui dominent le quartier.



Il faut attendre l'arrivée à la Préfecture du Baron Haussmann pour que la qualité de l'eau soit remise en question. L'eau constitue un véritable danger pour la santé, elle est un vecteur redoutable pour les épidémies. Haussmann va s'atteler à cette tâche exceptionnelle avec l'aide d'un des plus grands ingénieurs de tous les temps, Belgrand. Mis en service en 1874, le réservoir est conçu pour recevoir les eaux de la Vanne, du Loing et du Lunain.

Autrefois des truites en aquarium y servaient de témoins pour détecter immédiatement une dégradation de la pureté de l'eau dans les réservoirs. Actuellement 65 paramètres physiques, chimiques, bactériologiques sont utilisés pour détecter la pureté de l'eau. Cette cathédrale d'eau de source fut à sa création le plus vaste réservoir du monde. Ses deux étages superposés correspondent aux deux bassins qui permettent de stocker 200 000 m<sup>3</sup> d'eau. Un escalier mène à une première salle souterraine de 3,6 ha où 1 800 piliers de pierre plongent dans une immense piscine d'eau potable.

Continuons notre promenade par les ruelles environnantes.

C'est la campagne à Paris, le pittoresque est au rendez-vous. Des ruelles étroites, pavées, bordées de belles maisons bourgeoises et de villas, nous dépassent totalement. De petits jardinets avec des arbustes bordent toutes les devantures.

Un moment de bonheur, de calme, très surprenant dans notre capitale. Nous observons a plaisir les particularités des maisons : ici un cadran solaire, là des céramiques, ou encore quelques villas d'artiste qui comme **Georges Braque**, avaient choisi ce quartier pour son calme et sa proximité du parc. **Le Corbusier** avait d'ailleurs construit à l'angle d'une de ses rues, pour un de ses amis, **une maison-atelier avec un premier étage très haut vitré, royaume de la lumière**.

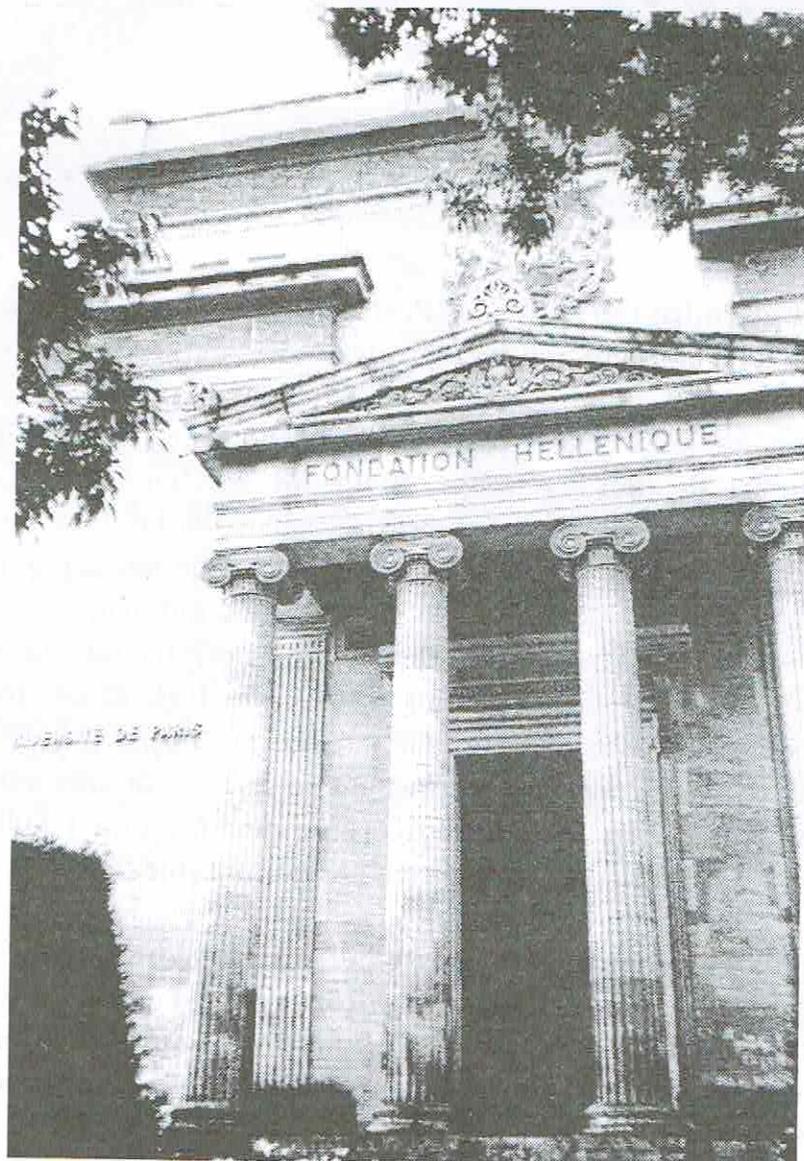
### **Surprise totale rue David Weil :**

Notre groupe d'enseignants ne s'attend pas à cette découverte : **LA CITÉ UNIVERSITAIRE INTERNATIONALE DE PARIS. Elle n'a son équivalent nulle part au monde.**

Cette Cité Universitaire dont la première maison fut construite en 1922 s'étend sur plus d'un kilomètre sur le boulevard Jourdan. Elle couvre 40 ha et accueille plus de 60 000 étudiants de 110 nationalités dans 37 pavillons. L'idée de sa création est due à un groupe de personnalités : le mécène **Emile Deutsch de la Meurthe**, un riche industriel d'origine alsacienne, le recteur **Paul Appel**, le ministre **André Honnorat** qui décidèrent de réunir les moyens financiers et techniques nécessaires à la création de l'institution. Grâce au R.E.R., la Cité est à quelques minutes du quartier latin.

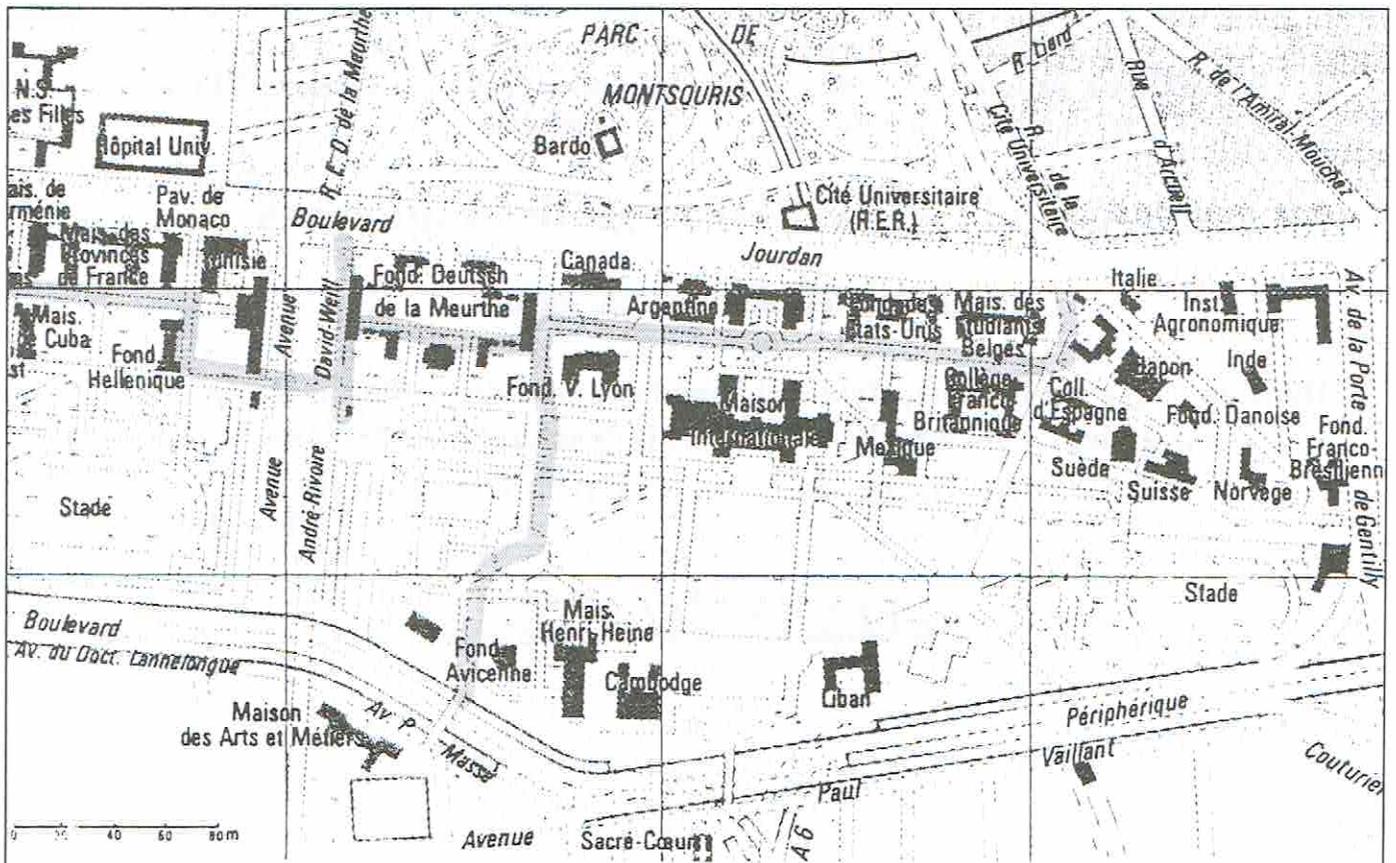
Chaque pavillon, construit de 1925 à 1960, a sa vie propre que souligne une architecture rappelant souvent celle du pays qui l'a fondé.

Un parcours dans la Cité nous a permis de découvrir les fondations hellénique, cubaine, anglaise, belge, française, mexicaine, asiatique, etc...



# PAVILLON DE L'ASIE DU SUD-EST

## Dragon de l'escalier



### LA CITE UNIVERSITAIRE INTERNATIONALE

✂ **En deux enjambées, nous voilà dans le parc Montsouris.**

Créé sous Napoléon III par Alphand, architecte-payagiste, de 1868 à 1878, sur des terrains vagues minés de carrières et coiffés à l'époque par de nombreux moulins, ce grand parc harmonieux est né sur un sol ingrat. La difficulté consistait également à tenir compte d'un relief extravagant et de deux lignes de chemin de fer qui s'y croisent.

Avec plaisir nous le parcourons en admirant ses pelouses, ses magnifiques arbres aux essences variées (certains sont centenaires !), sa cascade et son superbe lac qui se vida de façon imprévisible le jour de l'inauguration ! Nous nous arrêtons pour découvrir la Mire du Sud, borne de 4 mètres de haut qui rappelle que le **méridien de Paris, déterminé par l'Observatoire**, se prolonge au Nord et au Sud par deux bornes qui marquent cette ligne imaginaire. Celle du Nord se trouve près du Moulin de la Galette.

#### **4. LA SURPRISE ????**

**LE RECONFORT APRES LA MARCHÉ,  
LE GOUTER, MAIS OU ?  
SUR LES GRANDS BOULEVARDS.  
MAIS ENCORE ?**

Le car nous a repris, avec une **exactitude remarquable**, au Parc Montsouris. Il roule dans Paris.

« Devinez-vous où nous allons » nous demandent nos guides?

« A la Tour Eiffel » répond quelqu'un.

« Que nenni, nous y sommes allés l'an dernier! ».

Le suspense est total. Nous en profitons pour attirer l'attention de nos passagers sur la beauté des monuments qui défilent.

Et puis:

« Attention, que va-t-on voir sur notre gauche? »

Apparaît alors, dans toute sa splendeur, l'**Opéra Garnier**. Serait-ce notre lieu de rendez-vous? Non bien sûr; on ne goûte pas dans cet endroit prestigieux. Mais...

Et voici enfin dévoilé le mystère : comme les élégantes et les élégants du XIXème siècle, à l'entracte d'un ballet ou d'un opéra, nous nous rendons

### **au « Grand Café », Boulevard des Capucines**

**Une véritable institution parisienne.**

**Dans un cadre prestigieux, style Art Nouveau, nous dégustons avec plaisir  
une assiette gourmande servie avec la boisson de notre choix.**

**Un vrai moment de convivialité et de plaisir.**

F. et M. HAY



## *Mémoire... Souvenirs... Du présent au passé ?...*

### *IMPRESSIONS DE RENTREE*

#### **Impressions sur la rentrée 2001 des nouveaux arrivés**

*Il était une fois, une trentaine de petits PE1, noyés dans la masse de 320 autres...  
Appelés à se rassembler en ce 20 septembre 2001, leur mission s'ils  
l'acceptaient.. (bien obligés) : former le groupe 1.*

*Perdus dans ces grands bâtiments, une visite guidée aurait bien rassuré ces  
grands enfants.*

*Ils s'y réunirent et après quelques prémices difficiles, des questions jaillirent :*

- « Dis tu veux être mon ami ? »
- « Et paf ! »

*Un 2 G leur fut affecté : salle 103, bâtiment V*

*« V » comme Victoire. Était-ce prédestiné ?*

*Une seconde mission leur était donc demandée : Réussir ensemble !*

*Peu après, ces petits PE1 se retrouvaient dans un remake du « Parrain ».*

*Accueil discret, dans une ambiance feutrée, mais il fallait dégainer.*

*La course aux indices fut lancée : découvrir notre parrain à partir d'un objet, il s'agissait  
de nouveau d'une mission mais cette fois d'un niveau Top Secret.*

*Les questions ne cessaient de fuser. Les Parrains tentaient bien de nous rassurer.*

*On avait tort de s'inquiéter même si c'était un peu limité.*

**“Don't worry, be happy !” pourrait être leur devise.**

**Ils vécurent heureux et devinrent des petits PE2 ( enfin ils espèrent !)**

### **Une nouvelle année**

*C'était un retour plutôt qu'une vraie arrivée*

*C'était une mission que l'on s'était accordée*

*A l'IUFM d'ARRAS, on s'y sent bien*

*Mais à condition de s'en donner les moyens.*

**Acteur de notre formation il faut être**

**Des PE sont très motivés et volontaires**

**Visite de notre ministre, diverses soirées**

**Eh oui, c'est une année qui a bien commencé**

*Isabelle WATTENNE*

*PE*

## **« C'ÉTAIT MA VINGT-SEPTIÈME RENTRÉE ! »**

Pour un responsable d'Etablissement, une rentrée universitaire est toujours une préoccupation majeure : « Aurai-je assez d'enseignants et d'agents pour accueillir le public d'étudiants et de stagiaires attendu ? Sur quel projet pédagogique ? Avec quelle organisation ? Dans quels locaux ? »

Cette question, je me l'étais souvent posée depuis 27 ans, car chaque année avait apporté ses changements, nombreux et incessants !

Et 2001 n'échappait pas à la coutume de changement perpétuel ! Cette fois même, le changement était qualitatif et quantitatif : une réforme radicale de la formation des Maîtres était annoncée ; et un tiers d'effectifs supplémentaire d'étudiants comme de stagiaires professeurs des Ecoles était attendu !

Je remarquais donc très vite les points d'éventuelles difficultés : locaux en suffisance ? Self à la limite de l'engorgement avec un lave-vaisselle « à bout de souffle » et une présentation des plats complètement à revoir pour pouvoir passer un maximum de convives en un optimum de temps ! Professeurs à recruter en plus des emplois pourvus à titre définitif !

Et les tâches commencent... En équipe et, parfois seul... Lettres, concertations, rencontres et entretiens pour détecter et convaincre, négociations aussi parfois pour obtenir les moyens suffisants : le projet fut réfléchi avec les enseignants en janvier ; les recrutements supplémentaires s'effectuèrent au 3<sup>ème</sup> trimestre de l'année dernière !

Avec toujours la même ferveur mais non sans amertume car, une fois de plus, l'on amputait la formation des professeurs des écoles de moyens qui rendaient de plus en plus complexe une préparation sérieuse à un métier très difficile !

Reste que je ressens, au fil du temps et de ces préparatifs qu'il s'agit bien de « ma dernière rentrée ! » Je fais toujours miens tous les projets de telle et telle équipe d'enseignants amis, en Octobre, je passerai les commandes du bateau ! Tout s'annonce très bien car nous nous apprécions mutuellement ! je ne suis pas nostalgique ! Mais étonné de ce qui, inéluctablement, est en train de m'arriver ! Comment se déroule le temps quand l'on perd ses obligations et ses repères horaires ? Je ne crains pas l'ennui car je fourmille de projets ; et je suis en excellente santé ! Mais des questions subsistent, sourdes et ouvertes vers un inconnu qu'aucune parole ne peut me faire anticiper !

Et puis septembre arrive et le sablier des jours commence sa rapide décrue : réunions à Villeneuve d'Ascq, rentrées et accueils successifs des stagiaires du second et du premier degré, discours, réunion de rentrée avec des professeurs, visiblement émus de « cette dernière fois », et les tâches qui se déroulent, toujours « pour la dernière fois »... Tout va très vite... Jean Pierre est à mes côtés, attentif aux informations et conseils de l'ancien... C'est un temps sans grand souci car tout ce qui pouvait l'être avait été préparé ! Quelques nouveautés nécessitent toutefois de nouvelles réflexions et réunions, puis des choix appropriés : ceci concerne la T1, 1<sup>ère</sup> année expérimentale à la prise de fonction des PE2 sortants, et la coordination de leur « formation » grâce aux PE2... Mais, là aussi, les anticipations s'avèrent justifiées... et le temps court toujours...

Il faut maintenant songer au départ, à l'organisation de la cérémonie du 28 septembre : cartons d'invitation, vœux communiqués à la fidèle Patricia, attente interrogative : « Là aussi de quoi s'agit-il ? Serai-je ému ?... »

Et le fameux soir arrive : foule , poignée de mains, impossibilité de parler tranquillement à chacun, discours des autres, agréables à entendre... discours de soi, où « l'on dit tout » sans dureté, si possible toujours avec beauté – car j'aime la beauté- mais avec netteté...cadeaux que l'on ne théâtralise pas assez parce que « c'est trop beau, c'est trop rapide, c'est trop prenant ! » Visages nombreux vus peut-être pour la dernière fois ? « profs » et agents et anciens devenus des amis, qui vous serrent la main et, dans quelques cas, vous embrassent...Etudiants et stagiaires, qui, une fois de plus, vous choient de leurs dons, de leurs chants, de leurs facéties et de leurs sourires !... Et puis encore très vite, repas, dernière chanson et danses !

La rentrée et le relais sont passés ; je suis devant moi-même, heureux que « les choses roulent »... Je rends mes clefs et je n'ai qu'une seule pensée, au fond de moi-même : « surtout, toujours faire confiance en la jeunesse : c'est le secret de toute aventure humaine ! Et j'y ai toujours cru ! »

**Demain est un autre jour mais n'est-il pas vrai qu'il nous ressemble ? « T'Chao ! »**

**Albert RICHEZ**



## QUELQUES REFLEXIONS DES ANCIENNES A PROPOS DU BULLETIN.



§ 22-25 §

« De notre doyenne : Madame Barbaut-Delvallet Simone , 95ans  
1/2 , plus de 2 ans à Berck-Plage, arrivée à Arras à Pâques 1925  
avec Mademoiselle Marie comme Directrice.

« C'est assez impressionnant de se retrouver en tête des anciennes  
normaliennes de l'Association... Tous mes remerciements pour votre  
gros travail. »

§ 27-30 §

« Merci à tous ceux et celles qui soutiennent notre Amicale . »  
Madame Marthe Neusy-Douchin

§ 33-36 §

Avec ma reconnaissance pour ce bulletin " rassembleur "  
...nous nous étions perdues de vue depuis mon départ à  
l'É.N. en 1933.

Que de souvenirs précieux et d'émotion... »

§ 38-41 §

« C'est toujours avec un grand plaisir que je lis  
et relis toutes les pages de ce beau livre qui ira  
rejoindre les précédents afin d'être consulté s'il  
y a lieu . »

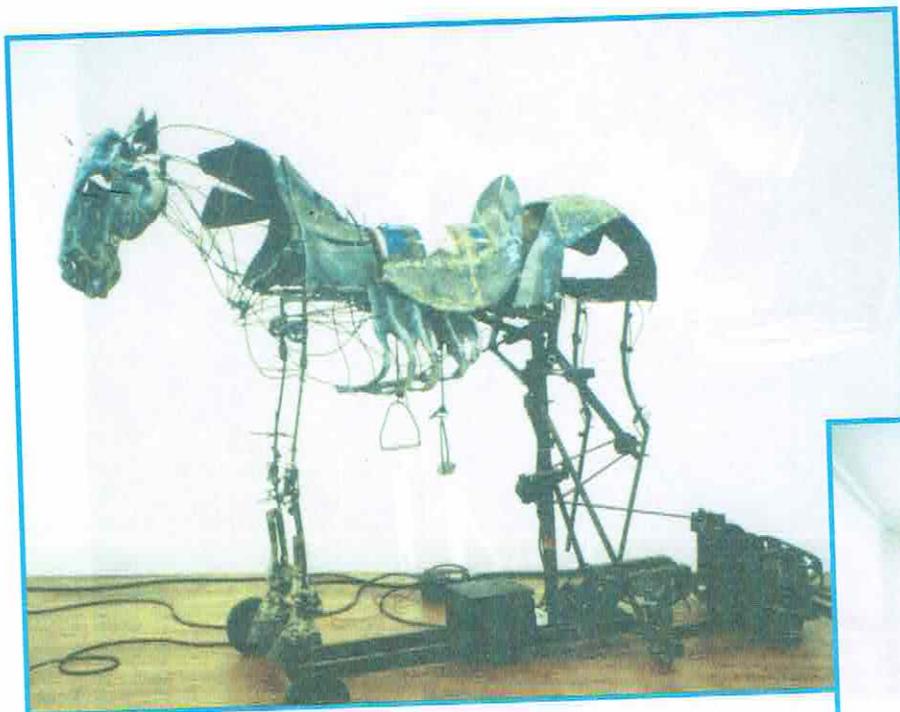


*Madame Sinthomez, Monsieur Richez, Monsieur Louis, Madame Fenet, Madame Denecker*



*Des membres de l'Assemblée Générale particulièrement studieux*





**LES MACHINES FANTASTIQUES  
DE PATRICK SMITH,  
PLASTICIEN ET SCÉNOGRAPHE**

**LA COMPAGNIE THÉÂTRALE LA LICORNE**



*Une vue de la « Grande Galerie » lors de l'Apéritif*



*Du'il est bon de se retrouver entre amis... que de choses à se dire... rien ne vaut une bonne table... de bons souvenirs... un décor agréable...*





*« Une rose » pour les promotions à l'Honneur  
 Peut-on rêver chorale plus émérite pour notre chant de ralliement ?  
 Bravo Yvonne et bravo « nous » !*



*Un grand bravo et un merci chaleureux à tous les agents qui, une fois en  
 ont su bien recevoir et gâter les... Anciennes (et leurs conjoints... amis... enf...*

§ 42-46 &

Vous n'imaginez pas le plaisir que j'ai eu à lire un bulletin vraiment rajeuni. Vous avez réussi un coup de maître sur le plan financier ( ce que j'admire ) et sur le plan du contenu. Merci donc et félicitations.

§ 45-49 &

« Merci pour ce bulletin toujours reçu avec plaisir  
...si attrayant et tellement riche dans sa diversité, bravo !!!  
...lecture et relecture des 64 pages  
...le Paris Promenade de l'an 2000 : un jour inoubliable  
Merci enfin à toutes les personnes qui se dévouent tant pour que vive  
notre Amicale. »

§ 46-50 &

« Je l'ai trouvé formidable et j'adhère à l'association dans  
l'espoir de recevoir le prochain et ferai tout son possible pour  
retrouver ses amis. »

§ 58-62 &

« Toutes mes félicitations et remerciements pour ce  
bulletin plein de couleurs, de souvenirs et de  
témoignages... »

MERCI POUR CES PRECIEUX  
ENCOURAGEMENTS.

Envoyez-nous des documents : textes,  
poésies, souvenirs ...

L'EQUIPE DE REDACTION

### *3 enseignants passionnés...*

**Jean Jacques DESGAGNE**

QUEBEC Canada



« professeur retraité qui a tellement aimé son métier, qu'il passe son temps à collectionner les manuels scolaires de 1765 à 1865 » et recherche les informations sur leurs auteurs,

a contacté notre amicale en février 2001 en nommant  
**J. B COCQUEMPOT**

**Geneviève BASTIEN RUZNIK**

membre de notre amicale,  
passionnée de généalogie

recherche dans les archives du Pas de Calais, conservées à Dainville

et trouve les informations ci-dessous :  
elle signale les sujets des ouvrages de  
**Jean Baptiste COCQUEMPOT**

***Jean Baptiste COCQUEMPOT (1793-1871...)***



Né à PIHEM (Pas de Calais), maître de pension à Saint-Omer en 1811

**Instituteur breveté au degré supérieur en 1835**

**A fondé l'Association pour le perfectionnement de méthodes de l'enseignement, on lui doit l'abandon de la vieille routine, la suppression de la férule et l'introduction dans les écoles rurales de l'arrondissement des meilleurs systèmes**

**Le Conseil Royal lui a décerné en 1838 une médaille d'Honneur de 1<sup>ère</sup> classe..**

1825 : nouveaux thèmes français gradués adaptés aux grammaires élémentaires

1827 : cacologie ou recueil des locutions vicieuses

1834 : cours théoriques et pratiques des synonymes français

1835 : exercices gradués de calcul

.....tableau analytique de la classification zoologique

( certains sont visibles à Dainville)

Message transmis à J J DESGAGNE



*Réponse de celui-ci :*

*« Vous m'avez offert un bouquet de roses, et je veux vous offrir une roseraie. Si je peux vous être de quelques utilités que ce soit, j'aurai grand plaisir à vous rendre de bien beaux services dans la mesure de mes possibilités.. Et ce sera pour moi un sourire de plus à faire partager. »*

Fouillez vos caves et greniers !  
Nous pouvons encore servir d'intermédiaire...  
Adresse postale et E-mail sur demande...

Souvenez vous... Ecrivez... Ce bulletin est le votre...

## UNE EXPOSITION A L'IUFM

Une exposition du Goethe Institut sur la période 1939-1945 a été présentée à l'IUFM d'Arras pendant l'automne 2000.

En Allemagne :

- ◆ l'enseignement des connaissances et l'épanouissement des élèves n'est pas l'essentiel

*« Mit wissen verderbe ich mir die Jugend ... Les connaissances corrompent la Jeunesse »  
Adolf Hitler*

- ◆ à partir de 1939, les jeunes enseignants mobilisés sont remplacés par des professeurs plus âgés. Un enseignement par roulement et un bac abrégé, « bac de guerre » sont organisés

- ◆ en 1940, lors des premiers bombardements britanniques des classes, même des écoles entières sont envoyées, avec leurs professeurs, en Pologne, Thuringe, Saxe ou Silésie , pour les protéger

- ◆ Après la guerre, selon l'occupant, on a cherché à renouveler l'école avec la destitution ou la rééducation des professeurs pour un enseignement visant des objectifs démocratiques à l'Ouest ou dans l'esprit de la société socialiste à l'Est

*Pour permettre de découvrir l'histoire à travers des témoignages et comprendre les impressions, les émotions, les souffrances individuelles qui ne sont pas aussi sensibles dans les manuels d'Histoire..*



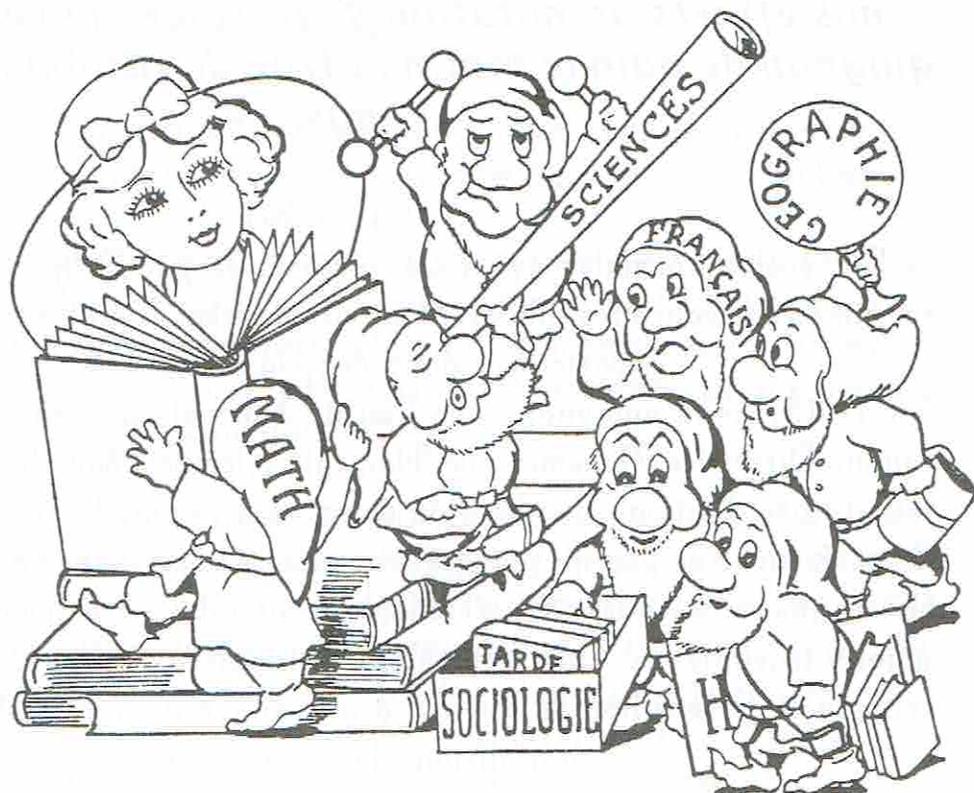
## MÉMOIRE DE L'ÉCOLE NORMALE

Coccinelles, écureuils, grillons, mouettes... Souvenons nous de ce qui était devenu rituel dans notre vie normalienne, en "cocon" il faut bien le dire !

Souvenons nous de nos petites histoires dans la grande histoire...et partageons encore...

Le 19 mai 1940, jour de bombardement de la gare d'Arras, j'avais porté, dans la brouette du concierge, ma malle dans la gare même. Tout a été perdu ou détruit...

Promotion 1937 - 1940



1941: Le Salut au drapeau des normaliennes d'Arras et de Douai en stage à Tourcoing



« Notre dernière année de scolarité normalienne fut bien différente des deux précédentes, notre chère ENF étant totalement réquisitionnée par les Allemands. En 1941, après les épreuves du BS III viendront 3 mois de stages pédagogiques dans les écoles sous le contrôle de l'Inspecteur de la Circonscription et en Mai-juin à Roubaix, Lille... Il nous a fallu nous « débrouiller » pour les repas !! avec très peu d'argent... »

« nos efforts de natation se faisaient le ventre vide (un quignon de pain le matin et trop de rutabagas aux autres repas..) »

42 / 46

« Les écoles normales ayant été supprimées par Vichy, les normaliennes recrutées par concours préparent le baccalauréat dans les collèges et lycées du département dans des classes spéciales...

En 1945, nous apprenons que l'École Normale d'Arras est réouverte avec comme Directrice Mademoiselle Flament... tempête dans les crânes parce qu'il fallait faire 4 ans au lieu de 3 ou des stages comme la promotion 41 / 45... Le professeur de psycho-pédagogie nous ayant déclaré que nous avions eu « un bac de guerre », une élève s'est levée et lui a déclaré en pleine classe que nous avions travaillé !.. Cette contestation, inouïe à l'époque, révélait un esprit critique et de rébellion dû surtout à une vision de la débâcle de 1940. Nous préfigurions les années 68.... »



Après la guerre, le vaste chantier de la réforme de l'enseignement s'ouvre ..

Mme BERNARD LECOCQ Yvette ...Mme VASSE FONTAINE Raymonde...Mme WORTHINGTON MERLIER Evelyne ...Mlle MAROT Madeleine...

...Souvenez vous encore...

*« Souvenez vous de la charge qui nous incombait pour maintenir « la maison » propre !*



Personnellement, c'est le grenier qui m'a le plus marquée ! chasser les toiles d'araignées .. ranger les valises, faire le guet à partir de l'œil de bœuf ! ...!

sur les pelouses se dessinait, certains jours, la blouse blanche de « l'Eco » et c'est de haut en bas que je prevenais tout le pavillon.. alors chacune abandonnant ses cahiers, notes, ...reprenait hypocritement qui son chiffon , qui son balai ..attendant calmement...peut être la sanction ?...35 / 38

*« On était en 1960 ou presque, les normaliennes devaient arriver de leur village natal avec valises, chiffons et balais...Au moment où je me pointais dans la cour de l'Ecole Normale, tous les regards se tournèrent vers moi, louchant un peu au dessus de ma tête ; je levais les yeux : la brosse de mon balai était restée dans l'autobus, un vieux citroën aux cahots dévastateurs...Cathy et Josée éclatèrent de rire : elles devinrent mes amies »*

*N'ayant plus de balai, je fus proposée au nettoyage des carreaux, petits et nombreux dans les couloirs qui longeaient les salles de cours...je devins spécialiste des vitraux...*

*En philo, 7 normaliens ont rejoint notre classe de filles, chacun leur tour, ils aidaient à nettoyer les vitres les plus hautes...je tenais l'escabeau..*

*C'est ainsi, que le plus régulier et le plus sympa qui finit par s'attaquer à toutes les fenêtres devint mon fiancé...L'année de philo me parut très agréable » 56 / 60*

Toutes les traditions n'ont pas été aussi bien préservées, les charges ont encore duré quelques années, mais il n'y avait plus de normaliens en classe de philo... ! 62 / 66

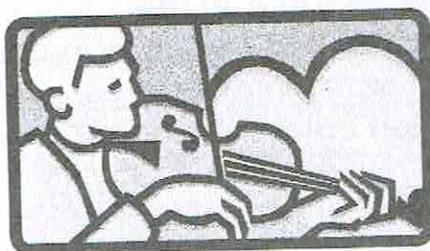


En fin d'année, il y avait la pièce de théâtre choisie et montée par le professeur de français.

Le Théâtre à l'Ecole Normale n'était pas seulement un divertissement : c'était une préparation à l'Enseignement : parler en public...ressentir un public...échanger...s'imposer...

En 56/60

« nous voulions toutes être Antigone mais les garçons ne se battaient pas pour le rôle de Créon !... »



Voir répéter nos camarades tenait du merveilleux et afin de ne pas jouer les frustrés, nous avons monté un spectacle : « Poèmes et Chansons »

Déjà Boris Vian et Prévert faisaient les délices de notre promotion !!

Ainsi les quelques musiciens et les nombreux poètes normaliens ont inventé les « Off » comme à Avignon !...

Dans le BO du 24 juin 2001, le théâtre est donné comme l'un des domaines de réalisation des projets artistiques et culturels à explorer.

« l'éducation artistique et culturelle intégrée dans les pratiques scolaires comme une dimension fondamentale de la formation des élèves.. »

« ..chaque élève devra bénéficier de 2 classes à projet artistique et culturel à l'école primaire et d'une classe à projet artistique et culturel dans chaque cycle du second degré... »

Ainsi continue l'histoire... !

# NOS SOUVENIRS DE THEATRE



*La Belle au Bois  
de Supervielle*

*Présentée à l'ENF  
Par la promotion 60 - 64*

*Au 1er rang*

*3° Claudie DELEFLIE  
dans le rôle du  
Chat botté*

*4° Marie-Jo FENET  
était la cuisinière*



*Une pièce de Molière*

*Fût présentée à  
l'actuelle Ecole de musique par la promotion 41 - 45  
alors que les Normaliennes étaient dispersées dans les lycées.*

# ECOLE NORMALE D'INSTITUTRICES D'ARRAS

Samedi 19 mars 1960

## LA MEUNIERE D'ARCOS

Farce populaire en cinq tableaux d'Alejandro Casona,  
écrite d'après "le Tricorne" de Pedro Antonio de Alarcon  
- Version française d'André Camp -

### Interprètes

L'aveugle	Pierre Bigot	Commandant	Bernard Gibon
Lazarille	Nicole Marlière	Juge	Claude Froideval
Mercédès	Françoise Dupuis	Doyen	Jacques Bratby
Femme du juge	Colette Simon	Guitariste	Jean Delattre
Femme du commandant	Liliane Dentu	Caracola	Nicole Marlière
Nourrice	Huguette Guilbert	Tonuelo	Jean-Claude Levêque
Corregidor	Albert Duhazé	Servante	Colette Dumont
Garduna	Jean-Claude Grincourt	Garde	Jean Delattre
Frasquita	Christiane Kowalewski	Garde	Jean-Pierre Bigot
Lucas	Guy Colas	Garde	Pierre Ficheux

### Mise en scène

Mademoiselle Godefroy  
Monsieur Lebrun

### Montage du son

Claudie Brunet

### Décors et costumes

Monsieur Lebrun  
Mademoiselle Prentout  
Mademoiselle Sébert  
Mademoiselle Lepreux

### Régisseur

Christiane Dolata



# Samedi 19 Mars 1960

## La meunière d'Arcos



A cette époque, la représentation annuelle était donnée au théâtre d'Arras, le samedi en soirée et le dimanche après-midi. Nos répétitions avaient lieu dans la salle des fêtes de l'École Normale, sauf les deux dernières pour nous permettre de nous approprier ce nouvel espace prestigieux, la scène du théâtre. Fouler les planches des professionnels était pour nous, normaliens et normaliennes, un exercice impressionnant.

Le jour dit, chacun notre tour, nous observions la salle illuminée par l'oeillette dissimulé au centre du rideau. Notre trac augmentait avec le nombre de spectateurs qui s'installaient. Certains nous impressionnaient beaucoup plus, à savoir, notre Directrice, Madame Legendre, le Directeur, Monsieur Thomas, Monsieur Cléret, Maire d'Arras, nos professeurs, nos parents aussi. Il allait falloir être à la hauteur!

Plus les murmures de la salle enflaient, plus notre mémoire semblait diminuer... L'impression d'un vide inquiétant, s'installait, comme pour le jour de l'oral du baccalauréat. Chacun de nous jetait un dernier coup

d'œil au texte en recommandant au souffleur d'être attentif à nos moindres instants de défaillance. Bien sûr les garçons se montraient plus assurés que nous les filles. Cependant ils lisaient et relisaient une dernière fois encore, les mots ou la réplique qui risquaient si cruellement de nous manquer une fois sur scène

Nous étions tous prêts : costumes bien repassés, préparés par nos professeurs Mademoiselle Sébert et Madame Lepreux, maquillage outré pour la circonstance, mantilles ou perruques bien ajustés. Enfin, le grand moment allait arriver. Il fallait faire le grand pas, le premier, le plus difficile et le plus inquiétant, celui qui fait découvrir une salle noire, un gouffre sans fond peuplé de centaines d'yeux qui vous fixent.

Le brigadier scande les trois coups, le rideau se lève. La gorge nouée, le spectacle commence puis progressivement, la voix s'affirme, prend de l'assurance, les répliques s'enchaînent. L'équipe fait corps pour gagner ce challenge : il faut réussir. La pièce doit bien se dérouler pour notre plaisir mais surtout pour celui des spectateurs, obscurs fantômes blottis devant nous mais tellement présents dans nos esprits.

Les scènes se succèdent, on s'accorde même quelques fantaisies qui nous font rire sous cape. La Meunière d'Arcos se termine sous les applaudissements. Nous sommes fiers et heureux, la partie est gagnée.

Dans les coulisses, que de commentaires encore : une entrée trop hâtive, une réplique un peu écorchée, une robe qui s'accroche, une perruque qui chavire... Des instants de bonheur et d'amitié, un souvenir vieux de 41 ans, un moment éphémère qui a un délicieux goût de jeunesse. Peut-être quelques camarades de promotion liront ce texte et se souviendront. J'espère qu'ils passeront un moment agréable à lire ces quelques lignes, aussi agréable que le plaisir que j'ai pris à les écrire.

Françoise HAY-DUPUIS - 4<sup>ème</sup> A

# Souvenirs Souvenirs

## Le théâtre



**A quoi rêvent les jeunes filles ?**

présenté au théâtre d'Arras

par la promotion 28-21

Madame Janin 1<sup>o</sup> rang à droite dans le rôle de Sylvie

Qui se reconnaît ?

C'était quelle pièce déjà ?

Cherchez !...



Mais si...mais si...

Vous trouverez !...

# L' I.U.F.M. Nord - Pas de Calais

\*\*\*\*\*

## Centres de Formation

ARRAS : Les Templiers )  
DOUAI )  
GRAVELINES ) Pour le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>ème</sup> degré général  
LILLE )  
OUTREAU )  
VALENCIENNES )  
VILLENEUVE D(ASCQ) Uniquement pour l'enseignement technique

## Universités de rattachement

Lille 1  
Lille 2  
Lille 3  
Valenciennes  
Artois  
Littoral

Crée en 1990, à titre expérimental, l'Institut de Formation des Maîtres du Nord - Pas de Calais organise conjointement avec les universités de la Région Nord-Pas de Calais, la formation initiale des professeurs des écoles, des collèges, des lycées afin de leur assurer tant une solide formation disciplinaire qu'une réelle formation professionnelle.

En 1998, il s'est vu confier la formation continue des personnels enseignants des premier et second degrés de l'Académie.

Chacun des 7 centres devient un Centre de Ressources pour la formation continue des enseignants.

- 2500 maîtres de stage et formateurs associés à temps partiel
- 6000 étudiants et stagiaires
- 300 préparations aux concours de recrutement des professeurs enseignants-chercheurs
- 40 préparations aux concours de recrutement des professeurs des lycées et collèges
- 1 préparation pour les 1200 candidats au concours de recrutement des professeurs des écoles
- 1 préparation pour les professeurs des classes d'adaptation et d'intégration scolaire

## De l'étudiant au professeur : le parcours

*Licence*

Sélection à l'entrée en première année de formation

*1<sup>ère</sup> année en I.U.F.M.*

*Maîtrise*

L'IUFM ne prend plus en compte l'obtention de ce diplôme dans la formation

CAPE	CAPES	CAPEPS	CAPET	CAPLP2	CPE
P.Ecole	P.Lycée. Collège	P. EPS	P en Lycée Ens tech	P en Lycée professionnel	Conseiller P.al Education

### **Concours de recrutement**

Admissibilité (écrit : 2 épreuves)

Admission (4 épreuves)

*Stagiaire en 2<sup>ème</sup> année  
I.U.F.M.*

### **Stage en situation + Formation + Titularisation**

*3<sup>ème</sup> année*

*Validation des études internes à l'IUFM par l'IUFM et envoi des dossiers au Recteur*

*Le jury rectoral statuera sur la formation*

- *Ou prolongation d'un an*
- *Ou exclusion*

- *En cas de titularisation, nomination sur un plan national pour le second degré ou départemental pour le 1<sup>er</sup> degré*

# ANNUAIRE DE L'AN 2001

\*\*\*\*\*

## COMITE D'HONNEUR

*Monsieur le Directeur de l'I.U.F.M Nord - Pas de Calais : Monsieur LOUIS*

*Monsieur l'Inspecteur d'Académie du Pas de Calais*

*Monsieur l'Inspecteur d'Académie honoraire : Monsieur MERIAUX*

*Monsieur le Directeur du Centre I.U.F.M D'ARRAS : Monsieur FOURTHIN*

*Les Directeurs et Directrices de l'Ecole Normale d'Institutrices d'ARRAS, le Directeur de l'IUFM, qui ont favorisé le rayonnement de l'Association depuis sa création*

*Mademoiselle FLAMANT*

*Madame LEGENDRE*

*Madame SIMONIN*

*Monsieur LAFFONT*

*Madame MANESSE*

*Monsieur RICHEZ*

### *Les anciens Intendants*

*Madame BODILIS*

*Mademoiselle PALOUX*

*Madame MARTINEZ*

*Monsieur GALAN*

### *Les anciennes Présidentes*

*Madame BETREMIEUX*

*Madame DELDICQUE*

*Madame DENECKER et Madame PLOUVIN  
toutes deux restées membres du Conseil d'Administration*

## MEMBRES HONORAIRES

\*\*\*\*\*

Madame MOISSON CREPIN Marie Louise  
99 Avenue Pierre Bolle 62217 BEAURAINS

Mademoiselle PLEGELATTE Sonia  
44 Boulevard François Mitterrand 24600 RIBERAC

Madame FINET MILON Simone  
24 Rue Bocquet Flochel 62000 ARRAS

Madame FLAMENT HERAUX Marcelle  
21 Rue de Saint Quentin 62000 ARRAS

Madame MARIAGE THERY Marcelle  
10 Rue Nungesser et Coli 62000 ARRAS

Monsieur MEILHAC Jean Claude  
18 Rue de Saint Quentin 62000 ARRAS

Madame VAN DEN AMEELE MOUSSET  
2 Rue Briquet Taillandier 62000 ARRAS

Madame WINTER MARIE Yvonne  
16 Rue du Poitou 62000 ARRAS

## LES ADHÉRENTS

\*\*\*\*\*

<b>1922 / 1925</b>	<b>Mme BARBAUT – DELVALLET Simone</b> Résidence Château des Dunes Rue du Pont Trouille	62100 CALAIS
<b>1923 / 1926</b>	<b>Mme FILLEULE – LEGRAND Raymonde</b> 26 Rue Daubenton	75005 PARIS
<b>1924 / 1927</b>	<b>Mme LEJOSNE Claire</b> ECHINGHEM	62360 PONT DE BRIQUE
	<b>Mme MARQUILLY – DASSONVILLE Lucie</b> 41 Avenue Sainte Austreberthe	62140 HESDIN
<b>1925 / 1928</b>	<b>Mme DIETSCH – DEVIN Marie Louise</b> Résidence Grand Siècle 1 Place Robert Deny	78000 VERSAILLES
	<b>Melle IMBERT Marguerite</b> M.A.P.A.D 52 Rue Victor Hugo	62950 NOYELLES GODAULT
	<b>Mme PEUGNET – TABARY Andrée</b> 16 Rue du Noble	62117 TILLOY les MOFLAINES
<b>1926 / 1929</b>	<b>Mme BOURGEOIS – SAILLY Lucienne</b> 21 Rue de Paris Saint Justin	62170 MONTREUIL sur MER
<b>1927 / 1930</b>	<b>Mme DEBRUYNE – FLAMENT Simone</b> 19 Avenue Georges Clémenceau	59370 MONS en BAROEUL
	<b>Mme NEUSY – DOUCHIN Marthe</b> Résidence du Village 111 Av. du 14 Juillet	59139 WATTIGNIES
	<b>Mme QUENIVET – BRISBOUT Madeleine</b> 52 Rue E Zola	62000 ARRAS
<b>1928 / 1931</b>	<b>Mme CAULLET –BLAISE Raymonde</b> 203 Rue Supervielle	62750 LOOS en GOHELLE
	<b>Mme DEAT – LORIENT Jeanne</b> 125 Av. Delattre de Tassigny	62110 HENIN BEAUMONT
	<b>Mme DELBECQUE – HALBERSTADT Alice</b> 7 Rue de l'Eglise	62158 BAVINCOURT
	<b>Mme JANIN – DELERIVE Simone</b> 6 rue des Frênes	62000 ARRAS

	<b>Mme POIRET – DELFAUX Marcelle</b> 14 Rue Jean Jaurès	62120 AIRE sur la LYS
<b>1929 / 1932</b>	<b>Mme BRICHE – HUERNE Yvonne</b> 32 Route de Douai	62450 BAPAUME
	<b>Mme CHAMPIONNET – DERNONCOURT Henriette</b> 45 Rue Saint Filleul	76000 ROUEN
	<b>Mme GOTTRANT – HUGUES Paulette</b> 108 av. Raoul Briquet	62300 LENS
<b>1930 / 1933</b>	<b>Mme DURDAN – BLANQUET Virginia</b> Résidence Lacordaire 26 Av. Emile Zola	59800 LILLE
	<b>Mme RISBOURG- BRUNET Marie Thérèse</b> Le Jardin de la Somme 13 Rue Grand Vidame Tour D /Apt 358	80000 AMIENS
	<b>Mme VERNE – CATTEZ Elizabeth</b> 7 rue Fontaine	62340 GUINES
<b>1931 / 1934</b>	<b>Mme BIENFAIT – LAGACHE Georgette</b> 9 rue du Gros Caillou	75007 PARIS
	<b>Mme FAUQUEZ – GOUT Paulette</b> 32 Chemin de la Bergerie	83230 BORMES les MIMOSAS
	<b>Mme HAMON – CHATEL Raymonde</b> 36 Rue Eugène Bar	62300 LENS
	<b>Mme TETART – DUFAY Denise</b> 349 Rue P. Brossolette	62380 ESQUERDES
	<b>Mme VELUT – FLAMENT Micheline</b> 9 Rue Briquet Taillandier	62223 ANZIN ST AUBIN
<b>1932 / 1935</b>	<b>Mme BACHELET – DENEL Eugénie</b> 30 Rue de Louez	62161 MOREUIL
	<b>Mme CABARET – DEVIENNE Louise</b> 24 Av. Lamendin	62800 LIEVIN
	<b>MmeCHANTELOUP – HAQUIN Solange</b> Résidence du Centre 32 av. Maréchal Leclercq	38300 BOURGOIN - JALLIEU
	<b>Mme DELBRASSERIE – DELBART Marcelle</b> 6 Rue de Verdun	62121 COURCELLES le COMTE
	<b>Mme DUPUTEL – BONTEMPS Madeleine</b> 74 Rue Victor Gaillard	80110 MOROEUL

	<b>Mme LOCQUET – HANEL Mélina</b> 68 Rue du Val Ste Aldegonde	62500 ST MARTIN au LAERT
	<b>Mme MAILLARD – WALLOIS Simone</b> 50 Av. du Président Wilson Apt 631	62100 CALAIS
	<b>Mme MAS – VILLETTE Yvonne</b> 15 Rue Florent Evrard	62220 CARVIN
	<b>Mme SERGENT – BACLET Claire</b> 1 Rue Marguet	62360 CONDETTE
	<b>Mme THUMERELLE – DURIEZ Régina</b> Villa Minéio L'Artaude 61 Allée des Lauriers	83220 LE PRADET
	<b>Mme TURPIN – EVRARD Yvonne</b> 26 Rue d'Antin	62550 VALHUON
	<b>Mme WACQUEZ – BAILLIEU Léa</b> 19 Rue du Clos des Bourgognes	78910 ORGERUS
1933 / 1936	<b>Mme CHOPIN – LARRIBIERE Yvonne</b> 139 Bd Henri Martel	62310 AVION
	<b>Mme DESMONS – LARRIVIERE Alice</b> 14 Place de la Mairie	62134 LISBOURG
	<b>Mme DUFOURMENTELLE – MARTIN Aline</b> 91 Av. J.F Kennedy	62000 ARRAS
	<b>Mme LEBLOND – BOILEUX Micheline</b> Les Vignes Route de Puyricard	13090 AIX en PROVENCE
	<b>Mme LETAILLE Andrée</b> 41 Rue des Hochettes	62000 ARRAS
	<b>Mme LIBESSART – FOUBERT Isabelle</b> 14 Rue François Denveu	62145 ESTREE BLANCHE
	<b>Mme LIERS – TISSOT Francine</b> 59 Rue Florent Evrard Apt 1	62138 DOUVRAIN
	<b>Mme MARGAGE – DELOBELLE Ovida</b> 515 Rue A Deladiennée	62460 OURTON
	<b>Mme PERAL – PERRY Paulette</b> 4 Rue Lambert	62130 ST POL sur TERNOISE
	<b>Mme SANNIER - DERUDDER Lucienne</b> 20 rue Marcel Leroux	62143 ANGRES

	<i>Mme SPLINGLART Jeanne</i> 10 Rue de Châteaudun	62000 ARRAS
<b>1934 /1937</b>	<i>Mme CANESSE – LEMERCIER Emilie</i> F P A Apt 14 20 Rue du Gal De Gaulle	62270 FREVENT
	<i>Mme CAUX Edith</i> 1 rue des Capucines	62500 ST MARTIN au LAERT
	<i>Mme De SAINTE MAREVILLE – PERICAUD Marie . Ange</i> 28 Rue B Gosselin	62200 BOULOGNE sur MER
	<i>Mme FOREAU – LUGEZ Geneviève</i> 8 Chemin du Château	59117 WERVICQ Sud
	<i>Mme TRANNOY – LUCAS Simone</i> 1 rue de l'Angoumois	35000 RE NNES
<b>1935 / 1938</b>	<i>Mme BABIN – VERCOUTTERE Jacqueline</i> 34 Rue Guy Mollet	62575 BLENDÉCQUES
	<i>Mme CHARLES Madeleine</i> 20 Rue Jules Ferry	62290 NOEUX les MINES
	<i>Mme CHOPIN Irénée</i> 20 Rue Jules Ferry	62290 NOEUX les MINES
	<i>Mme COUSIN - CHRISTEL Yvonne</i> Résidence de la Mie au Roi 55 rue Brulet	60000 BEAUVAIS
	<i>Melle DERRUDDER Emilienne</i> 20 Rue Marcel Leroux	62143 ANGRES
	<i>Mme GUILLEMANT – SINTIVE Madeleine</i> 5 Route de Fouquières	62199 GOSNAY
	<i>Mme HERMANT – DEFARBUS Pierrette</i> 84 rue de Grigny	62000 ARRAS
	<i>Mme MASSET – DEHAESE Madeleine</i> Rue des Moulins	62610 LOUCHES
<b>1936 / 1939</b>	<i>Mme BEAUSSART – LECLERCQ Paulette</i> Résidence Les Mouettes 4 Rue Salvador Allende APT 20	62200 BOULOGNE sur MER
	<i>Mme DUTHILLEUL – LEMELLE Jacqueline</i> La Galetière 11 Rue Ravel	60300 SENLIS
	<i>Mme GUILLEMANT - DEGOND Liliane</i> 98 Av. de la République	37170 CHAMBRAY les TOURS

	<b>Mme HOUPLAIN – DAGBERT Gisèle</b> 151 rue du Commandant Dumetz	62000 ARRAS
	<b>Mme MARQUIS – LENGRAND Lucienne</b> 28 Rue de Gascogne	62000 ARRAS
	<b>Mme MOREL – LIEBERT Louisa</b> 15 Rue Voltaire	62800 LIEVIN
	<b>Mme PETIT – CADALBERT Charlette</b> 48 Rue Clodion	62800 LIEVIN
	<b>Mme PETIT – TACQUET Jeanne</b> 65 Rue Grassin Balédans	62000 ARRAS
	<b>Mme POTEAUX – DUEZ Jeanne</b> Vallée de Raye 102 Rue d' Amboise	37210 CHANCAY
<b>1937 / 1940</b>	<b>Mme BERNARD – LECOCQ Yvette</b> 17 Rue Froissart	62300 LENS
	<b>Mme DELAHAYE – DRUMEZ Jacqueline</b> 9 Rue des Chapeliers	04000 DIGNE les BAINS
	<b>Mme DENEL – POUILLAUDE Odette</b> 2 Rue des Murs du Château	62860 INCHY en ARTOIS
	<b>Mme DESPREZ – HERIN Angèle</b> 15 Rue Jean Jaurès	62113 LABOURSE
	<b>Mme DO NNET – LECLERCQ Geneviève</b> 1 Rue du Marais	62770 GALAMETZ
	<b>Mme LEDOUX – SERE Gisèle</b> 3 Rue de Sailly	62156 BOIRY NOTRE DAME
	<b>Mme LHERBIER – CAVILLON Olympe</b> 36 bis Rue Lancino	62153 ABLAIN ST NAZAIRE
	<b>Mme LOUIS – SOCKEEL Thérèse</b> 41 Rue de Billy	62640 MONTIGNY en GOHELLE
	<b>Mme PROMIS - PINTO Rose Marie</b> 5 Rue Sévigné	24100 BERGERAC
	<b>Mme TAQUIN – ZEDDE Denise</b> 46 Rue de Pierrefonds	62223 ST LAURENT BLANGY
	<b>Mme VENEL – GUIGNES Josette</b> 33 Rue du 1 <sup>er</sup> Mai	62217 BEAURAINS

	<i>Mme WILLART – GOURLET Carmen</i> 90 Rue Paul Bert	62300 LENS
<b>1938 / 1941</b>	<i>Mme BODECOT – RICHEZ Marcelle</i> 16 Rue E Dolet	62420 BILLY MONTIGNY
	<i>Mme BROCAL Félicie</i> Résidence St Jean de Luz 33 Allée Pascal	62000 DAINVILLE
	<i>Mme DELICHERE – WATEL Noémie</i> 22 Rue de Garenne Cidex 531	51240 OMEY
	<i>Mme DEVOCELLE – ROGER Fernande</i> 32 Résidence Aurore	62800 LIEVIN
	<i>Mme DUMAISNIL Gisèle</i> 17 Rue Froide	62160 AIX NOULETTE
	<i>Melle LEFLON Augustine</i> 3 Rue de Beaufort	62000 ARRAS
	<i>Mme TARTAR Antoinette</i> 6 Rue Jules Guesde	62570 BLENDÉCQUES
	<i>Mme VASSE – FONTAINE Raymonde</i> Résidence Vauban Apt 22 11 Rue de l'Abbé Halluin	62000 ARRAS
	<i>Mme WORTHINGTON – MERLIER Evelyne</i> 14 Rue de Metz	62100 CALAIS
<b>1939 / 1942</b>	<i>Mme CARPON – HENNEQUET Emilie</i> 72 Rue du général de Gaulle	62390 AUXI LE CHATEAU
	<i>Mme LEMETTRE – FAUCQUEUR Georgette</i> Maion de Retraite Centre Gabrielle Hielle	62140 HUBY ST LEU
<b>1940 / 1944</b>	<i>Mme MEILLIEZ – DALCOMPARE Jeanne</i> 2 Rue Alphonse Daudet	62000 ARRAS
<b>1941 / 1945</b>	<i>Mme CANY – REUBREZ Yvette</i> 7 Rue du Poitou	62000 ARRAS
	<i>Mme HURTEVENT – DELBROUCQ</i> 159 Grand Rue	62960 BOMY - FLECHIN
	<i>Mme LAURENT – BLANQUET</i> 100 Résidence du Parc Avenue Kennedy	62200 BOULOGNE sur MER

	<b>Mme THIARENS - DEFOSSEUX Jeanne</b> 51 Rue de la Perche	62300 LENS
	<b>Mme WACHEUX - JOHANNES Gisèle</b> 15 Rue des Bouvreuils	62000 ARRAS
<b>1942 / 1946</b>	<b>Mme ALEXANDRE - ROBIN Renée</b> 23 Rue Pasteur	59152 GRUSON
	<b>Mme BRETON - VAN POUCKE Alida</b> 15 Résidence des 2 villes	62640 MONTIGNY en GOHELLE
	<b>Mme CARPENTIER - BLONDEL Paulette</b> 87 Grand Rue Hôtel Dervaux	62200 BOULOGNE sur MER
	<b>Mme DUPE - LEFEBVRE Juliette</b> 145 Avenue Winston Churchill	62000 ARRAS
	<b>Mme LOIRE - DESAILLY Janine</b> Les Terrasses de Charenton 19 Rue A Croquette	94220 CHARENTON le PONT
	<b>Melle MAROT Madeleine</b> 114 Impasse Germon	62400 BETHUNE
<b>1943 / 1947</b>	<b>Mme CHAPELET Michèle</b> Rés du Parc Château Blanc/bt 41/ 135 Rue du Fb de Roubaix	59800 LILLE
<b>1944 / 1948</b>	<b>Mme GRANDAMME - DORLEANS Thérèse</b> 18 Rue Messenger	59130 LAMBERSART
	<b>Mme HUGO - STIEVENARD Julienne</b> 87 route de Courrières	62110 HENIN BEAUMONT
	<b>Mme TREBOUTTE - DRANCOURT Christiane</b> 3 Rue de Bailleul	62580 WILLERVAL
<b>1945 / 1949</b>	<b>Mme BOULANGER - SORRIAUX Jacqueline</b> 15 Rue de la Fosse aux Loups	45190 BEAUGENCY
	<b>Mme BRIDELLE - DHERBECOURT Madeleine</b> 29 rue de Port Arthur	95600 EAUBONNE
	<b>Mme DAMBRINE - ROBILLARD Liliane</b> 23 rue A Lefebvre	62670 MAZINGARBE
	<b>Mme DEBOCK - LEBACQ Charline</b> 3 Rue Berlinguez	62710 COURRIERES

	<b>Mme DENECKER – REAL Yvonne</b> 3 Voie du Jura	62217 BEAURAINS
	<b>Mme DESRUELLES - DELELIS Josiane</b> 1211 Route Nationale	62117 BREBIERES
	<b>Mme GUIGNARD – DELABY Ginette</b> 13 Rue Picasso	86530 NAINTRE
	<b>Mme HENDRICX – LALLART Paule</b> 540 Rue Neuve	59226 LECELLES
	<b>Mme LAURENT – DUPIRE Gisèle</b> PENEBAYRE	82270 MONTPEZAT de QUERCY
	<b>Mme LAMARRE - VIDRIL Georgette</b> 1858 Bd du Corail La Galinette	83250 LA LONDE des MAURES
	<b>Mme LECLERCQ – DELHAY Micheline</b> 6 rue du Colonel Mac Craë	62930 WIMEREUX
	<b>Mme POLLET – GUERLET Denise</b> 29 Cité des Castors	62250 MARQUISE
	<b>Mme TOURNAY – DEBRABANT Marcelle</b> 33 Av. du 14 Juillet	59139 WATTIGNIES
	<b>Mme VENTRE – DRUCKE Jeanine</b> 10 rue Albert 1 <sup>er</sup>	78110 LE VESINET
	<b>Mme WATISSEE – DOPTER Lucie</b> 53 Rue de Péronne	59400 CAMBRAI
1946 / 1950	<b>Mme BOUCHARD PENNEL Jeannine</b> 74 Rue Dunois	75646 PARIS CEDEX 13
	<b>Mme BULOT Denise</b> 784 Rue Jean Jaurès	62700 BRUAY la BUISSIÈRE
	<b>Mme DURIEUX – VANEECKOET Simone</b> 105 rue Camille Enlart	62200 BOULOGNE sur MER
	<b>Mme DUYCK – WARNIER Janine</b> 5 bis Rue du Château	62143 ANGRES
	<b>Mme LESENECHAL – LEBRUN Ginette</b> 62 Rue F. Lemercier	62140 HUBY ST LEU

	<b>Mme PONTHEU Geneviève</b> 46 Boulevard Faidherbe	62000 ARRAS
	<b>Mme SALGUES – BILOT Liane</b> PEYRE	12100 MILLAU
	<b>Mme SIMON – PENNEL Lucienne</b> 123 Rue Jean Jaurès	62330 ISBERGUES
<b>1947 / 1951</b>	<b>Mme CABRE – SAUVAGE Germaine</b> Résidence Les Lilas Apt 42 1 Rue de la Bourie Blanche	45000 ORLEANS
	<b>Mme DEGORGUE – GAY Janine</b> 93 Rue du Petit Chasseur	45000 ORLEANS
	<b>Mme DUBOIS – COQUEMPOT Yvonne</b> 21 Rue Anatole France	62380 LUMBRES
	<b>Mme ETCHEVERRY – PLET Odette</b> 63 Rue de Vigny	62114 SAINS en GOHELLE
	<b>Mme GOBERT – LOEUIL Thérèse</b> 1660 bis Route de Merlimont	62600 RANG du FLIERS
	<b>Mme HANNEBIQUE CRESSON Eliane</b> 7 Résidence de la Mairie	62360 CONDETTE
	<b>Mme HONVAULT Anne Marie</b> 23 Rue de Justice	62000 ARRAS
	<b>Mme MEHEUST – FONTAINE Jeannine</b> 88 Rue Crouy	62360 ST LEONARD
	<b>Mme TRIBOUT – MAILLARD Renée</b> 4 Chemin des Ecussons	62220 CARVIN
<b>1948 / 1952</b>	<b>Mme CHAMALY – DESSERTENNE Madeleine</b> 23 « le Vignaou » Chemin de l'Establerie	83440 CAILLAN
	<b>Mme MANS – ORVANE Nicole</b> 76 Chemin d'Ablain	62172 BOUVIGNY BOYEFFLES
	<b>Mme PAMART - TYBOU Geneviève</b> 50 Rue Jean Jaurès	62330 ISBERGUES
<b>1949 / 1951</b>	<b>Mme BOLIN- GAPP</b> 14 Rue de Gouves	62123 HABARCQ

1949 / 1953	<b>Mme FORTIN - LANIESSE Francine</b> 35 Rue St Nicolas	62290 NOEUX les MINES
	<b>Mme LOOCK - DUPUIS Monique</b> 180 Chemin de la Calade	83230 BORMES les MIMOSAS
	<b>Mme LORTHIOS - LEVEL Marie Thérèse</b> 10 Rue du 8 Mai 1945	62440 HARNES
1951 / 1955	<b>Mme BOUCLET Denise</b> 56 Rue St Pierre	62630 ETAPLES
	<b>Mme FANTINI Colette</b> 25 Rue E Bar	62300 LENS
	<b>Mme WIDENT - DUBOIS Françoise</b> 62 Rue Basse La Jumelle	62120 AIRE sur la LYS
1952 / 1956	<b>Mme DAUCOURT - LEPOIVRE Madeleine</b> 54 Faubourg d'Arras	62450 BAPAUME
	<b>Mme SERGENT - NIMMEGEERS Madeleine</b> 16 Rue de Savoie	62500 ST MARTIN au LAERT
1953 / 1957	<b>Mme DEREIGNAUCOURT - SCOTTE Ghislaine</b> 15 Allée Philippe Lebon	62000 DAINVILLE
	<b>Mme DUMEZ - TOURNEMINE Marie Thérèse</b> 53 Rue de Versailles	62223 ST LAURENT BLANGY
	<b>Mme GOUBET - BOUQUET Renée</b> 31 Rue d'Agnez	62144 HAUTE AVESNES
	<b>Mme LETURCQ - PARSY Monique</b> 2 Rue Léon Vasseur	62450 BAPAUME
1954 / 1956	<b>Mme LEGRAND - ORIENT Colette</b> 3 Rue d'Hesdin	59155 FACHES THUMESNIL
	<b>Mme LEMAIRE Lyliane</b> 11 Rue de la Belle Lune	62600 BERCK sur MER
1954 / 1958	<b>Mme ANTOGNARELLI - BOUCLET Monique</b> 30 Boulevard F Faure	92320 CHATILLON
	<b>Mme BOUFFLERS Odette</b> 10 Rue Emile Zola	62440 HARNES

	<b>Mme FOURNIER – BAILLY Henriette</b> 4 Chemin du Détour	62120 AIRE sur la LYS
<b>1955 / 1958</b>	<b>Mme LABROY – HAMILLE Danièle</b> 87 Avenue du Général de Gaulle	62150 REBREUVE RANCHICOURT
<b>1955 / 1959</b>	<b>Mme DEHAMEL – BERTOUT Jacqueline</b> 60 Rue Pascal	62730 MARCK
	<b>Mme MACCARINELLI – ROBIN Raymonde</b> 14 Rue de la Rayère	62410 HULLUCH
	<b>Mme DACQUIN – DENEKRE Fernande</b> 64 Rue Roger Salengro	62217 ACHICOURT
<b>1957 / 1959</b>	<b>Mme VIGREUX – LEPRETRE</b> Apt11 Résidence Marivaux 147 Rue E Herriot	62400 BETHUNE
<b>1957 / 1961</b>	<b>Mme BULTEL Thérèse</b> 54 Avenue de la Libération	62510 ARQUES
	<b>Mme GARCIA Jeanne</b> 6 Rue E Branly	62000 ARRAS
	<b>Mme RAYNAUD – GENESTE Arlette</b> Lieu dit Magnanac Route de Fronton	31340 VILLEMUR sur TARN
<b>1958 / 1961</b>	<b>Mme MONCHAUSSE – DUMEZ Danièle</b> 9 Rue de Longchamp	17340 CHATELAILLON PLAGE
<b>1958 / 1962</b>	<b>Mme CARPENTIER - BECQUE Marie Claude</b> LA TOUR	73230 ST JEAN D'ARVEY
	<b>Mme GARINIAUX – LECOMTE Marie Claire</b> 19 Rue d'Arromanches	62000 ARRAS
	<b>Mme LAVILLE Rosemonde</b> Lotissement Typhon 7 Rue de Gand	62540 MARLES les MINES
<b>1959 / 1960</b>	<b>Mme HAY – DUPUIS Françoise</b> 6 Rue de la Liberté	62121 HAMELINCOURT
<b>1959 / 1963</b>	<b>Mme FOLLEZ Claudine</b> 1 Place Bir Hakeim	30400 VILLENEUVE les AVIGNON
	<b>Mme LEGRAND – CAMPION Anita</b> Rue de la Gare	62150 LA COMTE

1960 / 1961	<b>Mme LECRINIER Annick</b> 12 Rue Saint Nicolas	62100 CALAIS
1960 / 1964	<b>Melle DELEFLIE Claudie</b> 29 Rue de Péronne	62124 NEUVILLE BOURJONVAL
	<b>Mme DELOBEL Christiane</b> 92 Grand Rue	62176 CAMIERS
	<b>Mme FENET – LEROY Marie José</b> 9 Rue Jules Guesde	62700 BRUAY LA BUISSIERE
	<b>Mme HANSER Annick</b> 57 rue de la Mairie	62217 MERCATEL
	<b>Mme LEJOSNE Marie Claire</b> 11 rue de la Villageoise	94110 ARCUEIL
	<b>Mme PROKOPOWICZ – THUILLIER Francine</b> 430 Rue de la Chapelle	62890 MARQUION
	<b>Mme STRASELLE – DEZEQUE Lucienne</b> 82 Rue du 11 Novembre	59500 DOUAI
1961 / 1965	<b>Mme BERTOUT – PRZYBYLSKI Chantal</b> 90 Rue Pascal	62730 MARCQ en CALAISIS
	<b>Mme COQUIDE – ALEXANDRE Monique</b> 11 Rue Voltaire	62153 SOUCHEZ
	<b>Mme DUDEK – VIGNIER Marie Paule</b> 7 rue du Temple	62300 LENS
	<b>Mme FIEVET – LABITTE Cécile</b> 126 Rue François Broussais	62000 DAINVILLE
	<b>Mme GODART – LEROY Josette</b> 100 Rue du Mont Carouille	62570 HELFAUT
	<b>Mme VANDEVILLE – DECROIX Marie Thérèse</b> 21 Rue Blaise	59171 HORNAING
1962 / 1966	<b>Mme CARLU Danièle</b> 202 Allée des Bouleaux	62170 SORRUS
	<b>Mme CONSUL – MATYSIAK Nadine</b> 6 Rue Chauvet	33540 COIRAC

	<b>Mme FRUIT – DOREZ Lucienne</b> 13 La Sente Louvet	27930 AVIRON
	<b>Mme LANCIAL – GAUDUIN Michèle</b> 3 Rue du Marais	62270 LIGNY sur CANCHE
	<b>Mme LE GUERN – OGREZ Michèle</b> 49 Rue Vincent Auriol	44800 ST HERBLAIN
	<b>Mme MERLOT – LOZINGUEZ Danièle</b> 5 Chemin des Croix	62173 RIVIERE
	<b>Mme MOREL – THOLLIEZ Odette</b> 129 Rue de l'Yser	59350 SAINT ANDRE
	<b>Mme POUILLAUDE – JOURDIN Marie Thérèse</b> 13 Rue de Courchelette	62112 CORBEHEM
	<b>Mme QUENEHEN Sylvie</b> 18 Boulevard Jacquand	13008 MARSEILLE
	<b>Mme RUBBENS – FENET Brigitte</b> 289 Rue du Milieu	62610 BALINGHEM
	<b>Mme SINTHOMEZ Martine</b> 10 rue J. B Delaporte	62000 ARRAS
	<b>Mme VERMUSE – DESPEGHEL Pierrette</b> 36 Rue St Just	62220 CARVIN
1963 / 1964	<b>Mme MOREL Evelyne</b> 21 Avenue Calain	62930 WIMEREUX
1963 / 1966	<b>Mme DELVILLE – LIBESSART Jacqueline</b> 13 Rue de la Noée des Puits	44119 TREILLIERES
1963 / 1967	<b>Mme KERNANEC – LESTIENNE Danièle</b> 51 Rue Florimon Desbarbieux	59170 CROIX
1964 / 1968	<b>Mme COUDRE – DUFOUR Brigitte</b> 1 Place de la Gare	62570 WIZERNES
	<b>Mme RETOURNE Anne Marie</b> 7 Avenue du Royaume Uni	80090 AMIENS
1965 / 1969	<b>Mme TALEFAISSE – DIEVAL Madeleine</b> 8 Rue F Lejeune	62550 VALHUON
1965 / 1970	<b>Mme BASTIEN – RUDNIK Geneviève</b> 49 Rue des Dalhias	62000 ARRAS

	<b>Mme CADART – SAILLY Maryalis</b> 26 Rue Louis Le Sénéchal	62720 RINXENT
<b>1967 / 1971</b>	<b>Mme SAMIER – FOUGERAY Marie Christine</b> 2 Rue d' Arromanches	62000 ARRAS
<b>1967 / 1972</b>	<b>Mme CUVILLIER – BLET Charline</b> 23 Rue Gilbert Regnault	62126 WIMILLE
	<b>Mme HERBAUT – DIES Marireine</b> 144 Rue Grand Rue	62149 FESTUBERT
<b>1968 / 1973</b>	<b>Mme BOMY – CARON Patricia</b> 7 Rue de la Citadelle	62128 GOUY en ARTOIS
	<b>Mme PIERRU – DELAHAYE Anick</b> 10 Rue de Beaumetz	62123 SIMENCOURT
<b>1971/73/1975</b>	<b>Mme COCQ – VAILLANT Martine</b> 88 Chemin de Derrière	62157 ALLOUAGNE
	<b>Mme VALENTINO Marie Louise</b> 11 Rue de Ficheux	62175 BOIRY Ste RICTUDE
<b>1975 / 1977</b>	<b>Mme NATHAN Fabienne</b> 49 Rue Grassin Baledans	62000 ARRAS
	<b>Mme PLOUVIN – DELANNOY Marie Aimée</b> 7 Rue du Colonel Fonck BLERIoT - PLAGE	62231 SANGATTE
<b>1979 / 1982</b>	<b>Mr BRUNET Patrick</b> 91 bis Rue Léger Mayeux	62232 VENDIN les BETHUNE
<b>1983 / 1986</b>	<b>Mme PERU Isabelle</b> 408 Rue Léon Blum	62232 ANNEZIN
<b>1987 / 1989</b>	<b>Mr JACKOWSKI Pascal</b> 16 Rue Froissart	62300 LENS
<b>1994 / 1996</b>	<b>Mme JOLY Michèle</b> 13 Rue Michelet	62000 ARRAS
	<b>Mr LEFEBVRE Lionel</b> 3 Rue du Pré Apt 8	62000 ARRAS
	<b>Mme PENET Christine</b> Résidence Les Mouettes Rue de Wimereux	62410 HULLUCH
	<b>Mme PRUDHOMMEAUX Katie</b>	





*Merci à tous ceux et à toutes celles qui ont permis la réalisation de ce Bulletin*



*La Présidente*

*Marie Jo Fenet*

